

n°126 • deuxième trimestre 2020

SYMBIOSES

126

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE)



zéro déchet

Comment recycler
son cours de chimie ?

p.13

Pas de déchets en maternelle

p.14

Un Repair Café à l'école

p.18

SYMBIOSES est réalisé par le Réseau IDée

réseau
idée

éditorial

* Le jour d'après, dès aujourd'hui

p.3

infos en bref

p.4

DOSSIER

zéro déchet



matière à réflexion

* En route vers le zéro déchet p.6

méthodo

* Le zéro déchet avec ma classe, tout un parcours ! p.10

expériences

* Comment recycler son cours de chimie ? p.13

* Pas de déchets en maternelle p.14

* A l'académie du zéro déchet p.16

* Vrac à l'école / Poules recycleuses p.17

* Un Repair Café à l'école p.18

* La Louvière pionnière p.19

* Les citoyen·nes s'y mettent (et se questionnent) p.20

* Toujours prêts sans déchet / Table d'autres p.21

outils p.22

adresses utiles p.24

lu & vu

p.26

infographie

p.28

Prochain numéro : été 2020

Effondrement, on en parle ?



SYMBIOSES est le bulletin trimestriel de liaison de l'asbl Réseau IDée

Le Réseau IDée bénéficie du soutien de la Wallonie, de Bruxelles Environnement et de la Fédération Wallonie-Bruxelles, ainsi que des aides à l'emploi de la Wallonie et de la Région bruxelloise.

SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans les écoles grâce au soutien de la Wallonie et de la Région bruxelloise.

Réseau d'Information et de Diffusion en éducation à l'environnement association sans but lucratif

SYMBIOSES est édité par l'asbl Réseau IDée. Celle-ci a pour objet d'assurer la circulation optimale de l'information, la valorisation et la diffusion des réalisations ainsi que la réflexion permanente dans le domaine de l'Éducation relative à l'environnement.

Trimestriel, SYMBIOSES s'adresse à tous ceux et toutes celles qui sont amené·es à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement.

Abonnement (12 €/an - pour l'étranger 18 €/an), commande et téléchargement sur :



Soutenez-nous !

En faisant un don au Réseau IDée, vous soutenez le déploiement de l'ErE dans nos systèmes éducatifs. Il vous suffit de verser le montant souhaité, ou d'effectuer un ordre permanent, sur notre compte Dons BE62 5230 4457 9861, en précisant en communication « don + vos coordonnées ». Déductible fiscalement à partir de 40 euros.

Diffusion et éditeur responsable :

Réseau IDée asbl
Siège social : 266 rue Royale
1210 Bruxelles
T : 02 286 95 70
F : 02 286 95 79
info@symbioses.be
www.reseau-idee.be
Numéro d'entreprise : 0445.500.808 -
RPM Bruxelles -
Banque : BE98 0012 1241 2393

L'équipe SYMBIOSES, c'est :

- aux manettes : Christophe DUBOIS, Céline TERET
- aux rubriques : Marie BOGAERTS, Sandrine HALLET (infos en bref, outils, lu-vu)
- ont aussi collaboré : Lenka CERNE, Safia CHOUJAË, Fred DE THIER, Joëlle VAN DEN BERG, Dominique WILLEMSSENS
- abonnements : Sandrine HALLET
- mise en page : César CARROCERA GIGANTO
- photo de couverture : Céline TERET

SYMBIOSES est imprimé sur papier recyclé par l'imprimerie **Van Ruys**, emballé sous film biologique et envoyé par l'ETA **L'Ouvroir**.



Le jour d'après, dès aujourd'hui

« **La** révélation foudroyante des bouleversements que nous subissons est que tout ce qui semblait séparé est relié », nous dit Edgar Morin ¹. Santé, économie, éducation, politique, environnement, inégalités... Un fil craque et la toile vacille ². Le philosophe nous enjoint d'éduquer à la complexité et d'accueillir l'incertitude. Plus que jamais, qui sait de quoi demain sera fait ? A quoi ressemblera le jour d'après ?

La crise que nous traversons réveille l'essentiel. La privation nous rappelle nos besoins vitaux : de nature, de relations humaines, d'un foyer, d'un cadre de vie sain, de liberté, d'autonomie... Des besoins vitaux dont beaucoup sont privés. Le confinement n'est pas vécu de la même façon que l'on possède ou non un jardin, un travail, un logement, des papiers. La crise se fait révélatrice des inégalités et amplifie la misère. Elle interroge aussi la place et les pratiques du travail. Certes, les élans de solidarité foisonnent, mais n'effacent pas les attitudes d'incivisme, d'intolérance, de repli sur soi. Les relations virtuelles ont pris le pas sur les relations physiques. Y compris sur le plan éducatif.

Faible consolation, dans l'immédiat, l'environnement semble y gagner. On entend les oiseaux chanter dans la cité. Le vélo devient une « vraie » reine des déplacements. La pollution au dioxyde d'azote s'est considérablement réduite dans les grandes villes. Des études en cours rapportent des chutes des émissions de CO₂ entre -5 et -14%, selon les sources. C'est significatif. Mais nous le payons cher, socialement et économiquement. Et c'est provisoire. Les inquiétudes sont grandes de voir le monde reprendre sa course à l'abîme, comme avant ou pire encore, vers le tout à l'économie et au profit, sans intégrer les grands défis que sont le climat, la biodiversité, la pauvreté, la solidarité entre les nations, la démocratie.

Car si aujourd'hui la santé fait l'objet de mesures politiques fortes et radicales, le climat, lui, peine depuis deux décennies à dépasser le stade de la déclaration d'intention. Il est pourtant un facteur de mortalité déjà supérieur à celui de la Covid ³ et le sera davantage encore dans les décennies à venir, d'autant plus si la conduite économique et politique du monde ne change pas très rapidement et très radicalement ⁴.

Au contraire, pour certains gouvernements (et individus), l'épidémie de coronavirus semble le prétexte parfait pour enterrer les efforts écologiques. Nous l'avons constaté en préparant ce dossier sur le zéro déchet, débuté avant le confinement et finalisé début mai : l'hygiénisme ne se soucie guère du poids de nos poubelles. Nous nous sommes nous-mêmes posé la question : le zéro déchet en période de confinement, une lubie superficielle ou un élément dans la construction d'une autre façon de vivre, de produire et consommer ?

Pour un large courant de scientifiques et citoyen·nes engagé·es, cette crise apparaît comme une (ultime) opportunité d'engager de profonds changements. Pour accompagner et susciter de tels changements, les professionnel·les et bénévoles de l'éducation et de la culture ont un rôle clé à jouer. Avec un choix : éduquer pour s'adapter à la société telle qu'elle est ou pour développer des capacités de la transformer.

Quelles s(er)ont les attentes de nos élèves et des participant·es à nos animations pour se réinscrire dans les apprentissages et dans la vie collective ? Quels ont été leurs vécus pendant le confinement ? Leurs visions de l'avenir ? Bruno Latour propose par exemple de lister les activités dont nous nous sommes senti·es privé·es par la crise actuelle. Pour chaque activité, aimerions-nous que celle-ci reprenne à l'identique (comme avant), mieux, ou qu'elle ne reprenne pas du tout ⁵ ? Un exercice à proposer aux élèves, et à faire soi-même.

Autre opportunité : l'institution scolaire recommande de sortir hors des murs pour rendre praticable la rentrée scolaire. Le monde de l'Éducation relative à l'Environnement peut accompagner les enseignant·es pour transformer ces sorties en moments d'apprentissage et d'épanouissement essentiels. ⁶

Nombre de disciplines pourront aider à analyser et comprendre cette crise et à en révéler son caractère systémique et complexe. Sciences, sciences humaines, français, philosophie et citoyenneté, parmi d'autres démarches, viseront à comprendre l'origine de cette pandémie ⁷, faire le tri dans la déferlante d'informations, déconstruire les messages simplistes, débattre des valeurs, se forger une opinion, accepter les incertitudes et... se mettre en mouvement.

Le monde de l'éducation accompagnera la résistance et la créativité de toutes et tous, et des jeunes en particulier, dans leur mouvement vers la justice sociale et environnementale.

Joëlle VAN DEN BERG, Secrétaire générale du Réseau IDée

¹ « Cette crise nous pousse à nous interroger sur notre mode de vie, sur nos vrais besoins masqués dans les aliénations du quotidien », Le Monde, 19/04/2020

² « Faut-il parler d'effondrement ? » sera le thème de notre prochain numéro, en août

³ « Le changement climatique, une menace encore plus importante que le coronavirus », Marius Gilbert, Le Soir, 18/04/2020

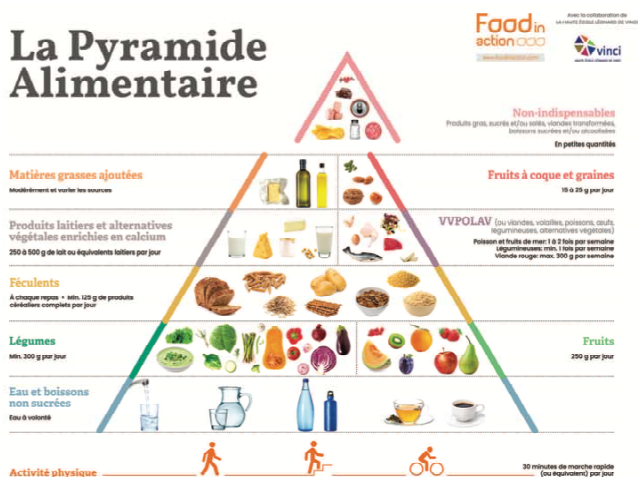
⁴ « L'épreuve politique de la pandémie », Pierre Dardot et Christian Laval, Les invités de Mediapart, 19/03/2020

⁵ www.bruno-latour.fr/fr/node/851.html

⁶ Pour s'inspirer : www.tousdehors.be et www.reseau-idee.be

⁷ « Contre les pandémies, l'écologie », Sonia Shah, Le Monde diplomatique, mars 2020

La Pyramide Alimentaire



Reliftée, la pyramide alimentaire devient durable

Déjà revue il y a 9 ans afin de refléter l'état des connaissances scientifiques et d'être en phase avec les nouveaux objectifs nutritionnels, la pyramide alimentaire vient de subir une nouvelle mue. Exit la bouteille d'eau en plastique, remplacée par une gourde, même chose pour les aliments à l'empreinte carbone trop élevée, la banane ayant ainsi laissé place au melon, jugé plus local. Cette nouvelle mouture fait aussi la part belle aux légumineuses, moins gourmandes en eau, et incite à réduire sa consommation de viande, grande émettrice de gaz à effet de serre. Plus que jamais, ce millésime 2020, pensé par le site Food in Action et le département diététique de l'Institut Paul Lambin - HE Léonard de Vinci, se veut en prise avec les enjeux écologiques.

Infos et téléch. : www.foodinaction.com/pyramide-alimentaire-2020-equilibree-durable

Un mur géologique pour les profs de géo !

Les programmes de géographie ont changé. L'ASBL Les découvertes de Comblain a adapté ses animations en conséquence. L'édification récente d'un Mur Géologique (échelle stratigraphique en roche qui, à terme, s'étendra sur 54 mètres), les vestiges d'un vaste site d'extraction de grès et la présence toute proche de carrières en activité sont de réels atouts. Aiguillée par des professeurs de géographie avisés, l'équipe pédagogique de l'ASBL a mis au point une animation interactive sur le thème des ressources minières. A intégrer dans votre prochain programme!

Infos : 04 369 26 44 - info@decouvertes.be - www.maisondesdecouvertes.be/decouvertes



Photo : Les découvertes de Comblain

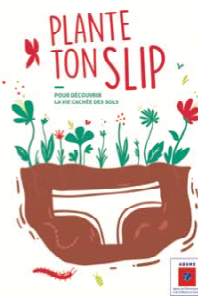
La nature, un terrain de jeu pour l'Accueil Temps Libre

Sauter dans une flaque, grimper aux arbres et partir à la découverte de la nature, le plus grand des terrains de jeu! Le 4 mars dernier, un grand nombre de personnes se sont retrouvées dans le surprenant Centre de Délassement de Marcinelle pour participer au colloque « La nature, un terrain de jeu pour l'ATL », organisé par la Coordination ATL (Accueil Temps Libre) de Charleroi. Lors de cette rencontre, qui avait pour objectif d'interroger la place de l'enfant dans la nature et sa connexion avec son environnement, les acteurs et actrices de terrain se sont vu proposer plus d'une quinzaine d'ateliers animés par des partenaires spécialistes des activités nature. Entre partage d'expériences, de réflexions et de vécus autour de la pédagogie du dehors, de nombreuses interventions ont ponctué la journée, dont celles de Sarah Wauquiez, initiatrice de l'école du dehors en Suisse, et de Louis Espinassous, pionnier de l'éducation à la nature et particulièrement enthousiaste pour l'occasion. De nombreuses équipes pédagogiques étaient présentes pour exposer leurs projets, comme l'asbl GATA et son terrain d'aventure du Péri, l'école de Clerheid et son Camp Robinson, l'école libre de Saint-Vaast ou encore l'école Saint-Pierre de Montignies-sur-Sambre. Soutenu par la Ville, le colloque s'est déroulé en présence de l'échevine de l'enseignement, Julie Patte, qui a tenu à marquer son encouragement à tout un secteur, soulignant l'importance de favoriser l'approche du dehors. Car, comme beaucoup l'ont souligné, c'est en se familiarisant avec la nature et son environnement que l'on apprend à s'y aventurer avec respect.



Plante ton slip !

Pour analyser la qualité du sol de l'école maternelle franco-allemande de Fribourg-en-Brisgau, les élèves ont enterré une culotte en coton biologique. C'était le dernier jour avant le confinement. On entend encore les élèves crier dans la cour de l'école : « Culotte ! Culotte ! Culotte !... ». L'idée et le mode d'emploi avaient été lancés par l'ADEME (Agence de la transition écologique - France). Minimum deux mois plus tard, ils la déterreront. Le degré de dégradation de la culotte renseignera alors sur la fertilité et la vie du sol.



Mode d'emploi sur www.ademe.fr/sites/default/files/assets/documents/plante-ton-slip-mode-demploi.pdf



Repas solidaire

Depuis septembre, l'Institut de l'Assomption - Sainte Thérèse à Watermael-Boitsfort propose à ses élèves de 5^e et 6^e primaire de réfléchir aux 17 objectifs de développement durable (ODD) établis par l'ONU. Après avoir sélectionné les objectifs « zéro pauvreté » et « zéro faim », les élèves ont élaboré collectivement des réponses possibles. Ainsi est née l'idée d'organiser un repas solidaire pour les plus démunies. Passé la phase de la réflexion, place à l'action ! Sollicitée, l'ASBL Infirmiers de rue est venue familiariser les élèves au sujet de la précarité et servir de relais entre l'école et le public visé. Dès lors, priorité à l'organisation et à la répartition des tâches : rechercher des sponsors pour l'alimentation, choisir et concevoir des repas, trouver une salle avec le soutien de la commune, rédiger un communiqué sur l'événement et inviter la presse, imaginer un accueil personnalisé pour chaque invité-e à la soirée via un système de parrainage. Conscient-es, évidemment, qu'un repas ne sera pas suffisant pour éradiquer faim et pauvreté dans le monde, les élèves ont d'abord l'ambition de démontrer que chacun et chacune peut s'impliquer à son niveau avec l'espoir de susciter ainsi l'investissement individuel et collectif. *« C'est une excellente façon de les aider à développer leurs compétences et à les rendre acteurs. En plus d'être sensibilisés à la problématique de fond, les élèves ont appris à mener à bien un projet de A à Z. Et ils sont particulièrement demandeurs, argumentent les enseignantes. Loin d'isoler les connaissances dans des disciplines scolaires, celles-ci s'adaptent à la réalité et deviennent pratico-pratiques pour ancrer l'école dans le vivant et dans la société. »*

Voir le reportage sur BX1 : <https://miniurl.be/r-2vto>

Kiosque à Graines

Imaginez un potager mobile qui sillonne les rues de Bruxelles. Le Kiosque à Graines, c'est ça : un triporteur au devant duquel trône fièrement un petit potager en bac. Semis et graines s'y bousculent autant que les conseils et idées qu'il colporte. Né il y a trois ans, à l'initiative d'une poignée de citoyen-nes, le Kiosque à Graines souhaite rendre l'agriculture urbaine accessible à toutes et tous. Financé grâce à un crowdfunding, ce vélo cargo original se déplace dans l'espace public pour aller à la rencontre des Bruxellois-es. Une fois à l'arrêt et déplié, le Kiosque fournit aux passant-es des conseils et des graines pour jardiner sur des petites surfaces, du bord de fenêtre à la cour intérieure. Bien souvent, lors de ces haltes, du lien social germe sur le pavé. Savoirs et savoir-faire s'échangent entre les passant-es, comme l'explique Patrick, l'un des citoyen-nes à l'initiative du projet : *« Lorsqu'on se rend sur les places publiques avec nos graines et nos semis, un espace de rencontre s'installe autour du kiosque. Les gens partagent des recettes de cuisine, leurs astuces au potager, des souvenirs autour de l'alimentation... »* Le Kiosque à Graines se rend aussi dans les écoles ou les entreprises, pour réaliser des animations et des formations sur la culture de légumes en ville. Ce projet s'inscrit dans la stratégie bruxelloise dont l'objectif est que 30% des habitant-es produisent une partie de leur nourriture dans les années à venir.

Plus d'infos : www.kiosqueagraines.be



Photo : Kiosque à Graines

Appels à projets

Etant donné la situation incertaine et fluctuante, n'oubliez pas de vérifier les informations auprès des organismes concernés !

Projets d'écoles bruxelloises

Pour aider les écoles à agir en faveur de l'environnement, Bruxelles Environnement propose chaque année d'accompagner la mise en place de projets visant à sensibiliser les élèves, professeurs et autres acteurs de la communauté scolaire (parents, éducateur-trices, personnels techniques...) à une thématique et à passer à l'action en adoptant de nouvelles pratiques environnementales au sein de l'école. Dans les mois qui viennent, Bruxelles Environnement ouvrira les inscriptions aux accompagnements de projets d'écoles, avec **clôture des inscriptions à l'automne**. Restez informé-e via Bubble : www.bubble.brussels

Par ailleurs, le **Bubble Festival** est reporté au **20 octobre 2020**. Ce moment convivial sera l'occasion de se retrouver après cette période étrange de confinement, d'échanger sur le sens des projets environnementaux à l'école mais aussi de s'inspirer pour l'année scolaire 2020-2021 auprès des associations qui vous accompagnent et auprès d'enseignant-es déjà en projet.

Chemins au naturel

Cet appel à projets propose aux classes de primaire d'adopter un chemin proche de l'école (avec l'accord de la commune) et d'y faire des aménagements, semis et plantations qui contribuent au maintien et à la restauration de la biodiversité. Tous à Pied offre aux écoles sélectionnées : deux journées d'animation, des outils, du matériel (nichoirs, graines, panneaux...). Le soutien d'une association de terrain est un atout ! Inscription via le formulaire (<https://tinyurl.com/stzedeq>) à envoyer via WeTransfer, au plus tard le **31 juillet**.

Infos : gaelle.cassoth@tousapied.be - 0475 299 154 - www.tousapied.be/nos-projets/chemins-au-naturel

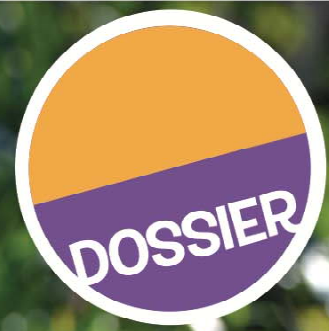


Label Commune pédestre & Prix Basket d'Or

Votre commune réalise des actions favorables à la mobilité active et au développement d'un réseau de petites voiries publiques ? Avec le Label Commune pédestre, vous devenez une référence et un exemple pour d'autres communes, institutions en matière de mobilité alternative à la voiture. Quant au Prix de la Basket d'Or, il sera décerné à la commune qui a réalisé le meilleur projet d'aménagement améliorant le confort et la sécurité des piéton-nes sur des petites voiries publiques. Inscriptions avant le **30 juin**.

Infos : www.tousapied.be/nos-projets - elise.poskin@tousapied.be - 081 390 713





En route vers le zéro déchet

Le monde croule sous les déchets. Il est devenu urgent de cesser d'en générer. La vague zéro déchet s'y essaie. Elle refuse, réduit, réutilise, recycle, composte. En agissant à leur échelle sur la taille de leurs poubelles, les adeptes de cette nouvelle mode redécouvrent des savoir-faire oubliés, font des économies, créent du lien... Mais le zéro déchet, c'est aussi du temps et parfois de l'argent. Et qu'en est-il de son impact réel sur la société ?

Les déchets tels que nous les connaissons aujourd'hui, définis comme « des matières qu'il s'agit d'éliminer ou d'abandonner », naissent dans nos contrées au tournant du 20^e siècle, en pleine ère industrielle, comme l'explique le sociologue Baptiste Monsaingeon, auteur de *Homo detritus. Critique de la société du déchet*¹. « C'est à cette même époque qu'on voit apparaître des réceptacles domestiques pour stocker les déchets - les poubelles - qui enferment le déchet jusqu'ici visible. Au même moment, on invente la décharge. » S'ensuivent l'avènement du plastique et du jetable, puis le besoin de solutions pour faire face à leur accumulation, avec le recyclage. Des collectivités et de grandes entreprises s'emparent du marché et de l'emploi des ferrailleurs et autres chiffonniers. En un siècle à peine, les déchets se feront de plus en plus nombreux, encombrants et polluants, constitués de composés impossibles à recycler. Avec cette accumulation, croît aussi le désir de cacher ces déchets que nous ne saurions voir.

Trop, toujours trop

Résultat, aujourd'hui, des déchets, on en génère trop : plus de 500 kg de déchets par personne et par an². Du moins, ça c'est la partie visible de l'iceberg, celle que l'on voit déborder de nos poubelles, parce que dessous, s'amoncellent plus de 3 500 kg par personne de « déchets cachés », ces déchets industriels provenant de la fabrication de nos objets de consommation³.

Tous déchets confondus, la Belgique en produit plus de 63 millions de tonnes par an (chiffres de 2016). Le secteur de l'industrie est de loin le triste gagnant, produisant à lui seul la moitié de ces déchets. Vient ensuite le secteur de la

construction, suivi des services, des ménages et de l'agriculture.⁴

Il y a bien le tri sélectif et le recyclage, mais cette solution est loin d'être salvatrice. Tout n'est pas recyclable. Le recyclage génère lui aussi des pollutions (il faut notamment de l'énergie pour recycler). Et, cerise sur le gâteau, le recyclage appelle le déchet. Baptiste Monsaingeon rappelle : « A partir du moment où on a commencé à penser la gestion des déchets en termes de rationalisation, c'est-à-dire le tri sélectif et l'incinération dans le meilleur des cas, les volumes enregistrés de déchets n'ont fait qu'augmenter et en particulier les quantités de matériaux destinés aux filières de recyclage. » Installant un véritable business du déchet, à faire prospérer.

Parfois aussi certains déchets sont envoyés dans les pays en développement pour, « au mieux », être recyclés à moindre coût (et générer des pollutions ailleurs), au pire, finir dans des décharges à ciel ouvert, brûlés dans des usines illégales ou abandonnés dans l'environnement local⁵. Selon un rapport de Greenpeace⁶, la Belgique est dans le top 5 des pays exportateurs

À l'école

Selon Bruxelles Environnement, le volume de déchets produits à l'école est considérable :

35 kg par élève et par an.

de déchets de plastique au niveau mondial. Las de devoir gérer et subir les ordures des autres, plusieurs pays d'Asie ont d'ailleurs décidé de remballer à l'expéditeur les conteneurs de déchets provenant de l'étranger.

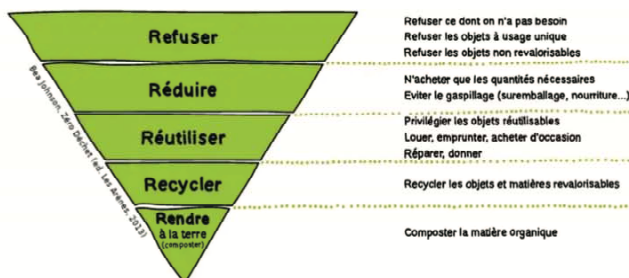
L'environnement trinqué

Objets à usage unique, emballages en plastique et autres déchets générés par nos biens de consommation, ces amas de résidus en tous genres ont des conséquences alarmantes sur l'environnement et sur les écosystèmes. Ils polluent sols, air et océans, asphyxiant faune et flore dans la foulée. Si rien ne change, d'ici 30 ans, il y aura dans les océans plus de plastique que de poissons ⁷. Même nos opérations spatiales laissent en orbite une quantité de plus en plus inquiétante de déchets, c'est dire... Par ailleurs, produire objets et emballages, stocker des déchets, toute cela contribue aux changements climatiques. Les emballages, à eux seuls, sont responsables de 2% des émissions totales de gaz à effet de serre dans l'Union européenne.

Parmi les solutions brandies, un nouveau modèle économique a le vent en poupe : l'économie circulaire. Tel un cercle vertueux, elle propose de ne plus créer de résidus, en maintenant les ressources en circulation le plus longtemps possible à l'intérieur du système. Mais ses volets essentiels que sont la diminution des déchets à la source et les changements de comportements en matière de production et de consommation sont trop souvent oubliés au profit du seul et lucratif recyclage. Selon le sociologue Baptiste Monsaingeon, avec l'économie circulaire, « on continue à se situer dans une logique productiviste ».

La vague zéro déchet

Face à cette montagne de constats désolants, nul doute qu'il faille non seulement éliminer les déchets générés, mais surtout éviter de les produire. Agir à la source. L'adage est connu : le meilleur déchet est celui qui n'existe pas. Ce qui, jusqu'il y a peu, s'intitulait « prévention des déchets » a cédé la place au « zéro déchet ». Lancée par la française Béa Johnson installée aux Etats-Unis, la vague zéro déchet déferle sur notre continent depuis quelques années. D'autres ont pris le relais, comme la fameuse « Famille Zéro Déchet » qui, à coups de conférences et de publications, étale ses astuces pour parvenir à faire tenir ses ordures ménagères annuelles dans un bocal en verre. Un bocal d'ailleurs devenu le symbole du mouvement. Désormais, conseils et idées pour réduire ses déchets se déclinent à l'infini sur les réseaux sociaux et dans les étagères des librairies (voir *Outils pp.22-23*).



Source : <https://zerowasteparis.fr>

Le zéro déchet repose sur la règle des 5 R : Refuser - Réduire - Réutiliser - Recycler - Rendre à la terre (composter). Concrètement, cela se traduit par toute une série d'écogestes au quotidien. Se munir de ses propres contenants et acheter en

Déchets cachés

📌 Chaque jour, en moyenne, chacun-e de nous jette plus d'**1 kg** de déchets ménagers, auquel il faut ajouter plus de **9 kg** de déchets industriels générés pour produire tout ce que nous consommons.

📌 Un ordinateur représente **1500 kg** de déchets cachés.

vrac. Réparer ses vêtements ou objets défectueux. Limiter ses achats à l'essentiel et privilégier le seconde main ou les donneries pour les vêtements, accessoires, meubles... Partager ses outils de jardinage ou de bricolage, mutualiser la machine à laver... Fabriquer ses produits d'entretien ou ses cosmétiques soi-même. Composter ses déchets organiques, chez soi ou via un compost collectif. Le recyclage vient en dernier recours, pour les objets qui n'ont pu être refusés, réparés ou réutilisés. L'idée étant bien de réduire au strict minimum la taille de ses poubelles, surtout ses ordures ménagères (qui partent à l'incinérateur ou à la décharge).

Vers une vie plus sobre

Du tuto sur le net au bouche à oreille, en passant par les ateliers pratiques organisés par une association ou un collectif citoyen, des échanges de savoir-faire que l'on croyait perdus renaissent avec la tendance zéro déchet. Apprendre à coudre et repriser, à cuisiner sans gaspiller, à réparer et bricoler. Quand ça se fait à plusieurs, à l'occasion d'un Repair Café ou d'un atelier couture, c'est aussi l'occasion de créer du lien social, et parfois même de sortir de l'isolement. Gino Auffero, d'Education Environnement, une association qui organise ce genre d'atelier, nous en parle : « *Il y a une énergie de groupe qui s'installe, on s'y amuse. C'est un moment d'échange, on en sort enrichi. On se rend compte que, souvent, ces gestes sont d'une simplicité affolante et tout se débloque. Les ateliers pratiques ont un effet "vent dans le dos".* »

Comme en témoignent les adeptes du zéro déchet, outre les indéniables bénéfices des écogestes journaliers pour la santé et l'environnement, s'expérimenter aussi un mode de vie plus sobre. Sortir du circuit de l'hyperconsommation, se désencombrer et revenir à l'essentiel. Prendre le temps de vivre, plus simplement. De plus, fabriquer ses produits soi-même, acheter en seconde main ou emprunter permet de faire des économies.

Zéro déchet, zéro tracas ?

Derrière la rutilante médaille zéro déchet, se nichent pourtant quelques écueils. Comme la question du temps. Dans son étude *De l'écovivisme à l'écocitoyenneté* ⁸, la sociologue Emeline De Bouver l'évoque et met en garde : « *Attention aux simplifications qui donnent l'impression que tous nous pourrions, en nous débarrassant de nos déchets, retrouver automatiquement du temps libre.* » Au contraire, cela pourrait même nous en prendre davantage, du temps, surtout en début de démarche, quand tout reste à apprendre. En effet, fabriquer sa lessive ou son dentifrice soi-même nécessite de s'informer pour savoir comment s'y prendre, de trouver un magasin qui vend les ingrédients nécessaires, de se rendre à ce magasin (parfois loin), puis de fabriquer ses produits. Utiliser des contenants

Emballages

Ces 30 dernières années, le volume de déchets d'emballages a été multiplié par **5**.

Les emballages sont responsables de près de **2%** des émissions totales de gaz à effet de serre dans l'Union européenne.

réutilisables, c'est prévoir de les prendre avec soi, mais aussi les laver et les conserver pour les prochaines courses. Cuisiner les légumes du potager plutôt que déballer le plat tout fait... c'est bon, c'est sain, mais tout cela prend du temps. Un autre exemple emblématique est celui des couches lavables. Le temps nécessaire à leur utilisation (préparation, trempage, lavage, essorage, stockage...) est estimé à 202 heures sur les trois premières années de vie d'un enfant, soit... cinq semaines de travail⁹. Et en cette période tourmentée de Covid19, la confection de masques faits maison est, elle aussi, au cœur de ces réalités : s'y retrouver parmi les tutos circulant en masse sur le web, s'informer sur le tissu adéquat, se décarcasser pour dénicher les élastiques manquants, coudre le soir après une journée de (télé)travail et/ou d'occupation des enfants confinés à la maison... (sans compter la question du bénévolat exploité à outrance).

Le risque est donc d'accroître les tâches domestiques et la charge mentale qui les accompagnent. Et qui s'y colle la plupart du temps? Les femmes¹⁰. Dès lors, comme l'explique la journaliste et auteure Titou Lecoq : « *L'égalité est une condition nécessaire à la transition écologique. Tant que les hommes ne s'impliqueront pas dans ces sujets, ça ne marchera pas. Quitte à faire du zéro déchet, faisons du zéro sexisme.* »

De la mode au rebond

Parmi les autres écueils, celui induit par l'effet de mode zéro déchet. Comme pour tout, à partir du moment où le marché s'empare d'une tendance, les prix peuvent vite grimper. Ce qui, à la base, était une invitation à faire soi-même et à récupérer, se transforme en invitation à consommer du réutilisable à des prix parfois assommant. Un effet de mode qui s'accompagne bien souvent d'un risque d'« effet rebond » sur le plan environnemental. Se rendre en voiture au magasin de vente en vrac du village d'à côté, alors qu'on a une épicerie accessible à pied près de chez soi, quel bénéfice environnemental ? Parfois, les résultats risquent d'être contre-productifs. Il faut donc soupeser les différents critères d'une consommation durable, ce qui n'est pas toujours évident.

Parfois aussi, la mode zéro déchet s'accompagne d'un lot d'injonctions culpabilisantes visant à « sauver la planète ». D'autant plus fâcheux lorsque ces injonctions s'adressent à celles et ceux qui pratiquent déjà la sobriété au quotidien, par nécessité. Quand on n'a pas les moyens d'acheter, on récupère et on réutilise déjà, parce qu'on n'a pas le choix. Christine Mahy, du Réseau wallon de lutte contre la pauvreté, n'a de cesse de le répéter : « *Il faut arrêter de demander aux gens dans la pauvreté de s'engager dans la simplicité volontaire, eux qui sont dans la simplicité obligatoire.* »¹¹ D'autant qu'on ne rappellera jamais assez que les plus pauvres sont en première ligne des

Dans les océans

Chaque année, finissent dans les océans **10 millions** de tonnes de déchets plastique, l'équivalent d'un camion toutes les minutes.



dégradations environnementales et des pollutions. Ce sont eux qui subissent les conséquences de la surproduction de déchets, sur leur santé et leur cadre de vie.

De l'individu au collectif

De toute évidence, même si tout le monde s'y met, le zéro déchet entre les seules mains des citoyen·nes ne suffira pas. « Si le zéro déchet s'arrête à l'échelle domestique et du foyer, c'est vain », souligne le sociologue Baptiste Monsaingeon.

Les petits gestes font porter le seul poids des responsabilités sur les consommateur·trices là où les solutions doivent émerger du politique. Des lois et réglementations, à tous les niveaux de pouvoir, sont nécessaires pour que les entreprises prennent leurs responsabilités. Pour lutter contre l'obsolescence programmée « technique », mais aussi « symbolique » (le matraquage publicitaire appelant au renouvellement constant d'objets), contre le gaspillage en amont... Pour imposer aux fabricants de produire des objets réparables. Pour mettre fin au suremballage, au plastique à tout-va.

Dès lors, un autre débat se cristallise autour du zéro déchet : le risque de déconnexion entre les petits gestes et les enjeux plus globaux. « Ces gestes quotidiens, rituels qui visent à se donner bonne conscience », comme les qualifie Baptiste Monsaingeon, seraient-ils dépourvus de tout engagement collectif et sociétal, voire de toute solidarité ? Emeline De Bouver ne le pense pas. La sociologue souligne que l'écologie du quotidien peut être politique : « À sa manière, l'écocivisme répond à certains des grands défis d'aujourd'hui mettant notamment la cohérence, l'interdépendance, la responsabilité et la créativité au cœur des pratiques qui le constituent ». Tout en ajoutant : « L'écocivisme est indispensable mais ne suffit pas. Il est un des éléments de la galaxie de l'ecomilitance. Il constitue une porte d'entrée, parmi d'autres, à l'écocitoyenneté. En tant qu'acteur·rices éducatif·ves, nous ne pouvons l'ignorer, ni nous en contenter. »

Eva Zago de l'association Zero Waste Belgium (lire son interview p.16) confirme : « Le zéro déchet est une porte d'entrée conduisant à une remise en question du système dans lequel on vit. En mettant en place dans son quotidien toute une série de choses, on voit très vite l'impact des actions individuelles. C'est encourageant et ça donne envie d'entamer une réflexion et une action plus large. Celui ou celle qui s'intéresse au poids du système industriel, par

Dans le monde

Chaque minute, la population mondiale produit **4000 tonnes** de déchets. Si l'on ne change rien, cela risque d'augmenter de **70 %** d'ici 2050.

Bien qu'ils ne représentent que **16 %** de la population mondiale, les pays développés génèrent **34 %** des déchets de la planète.

La Belgique est dans le **top 3** européen du recyclage, mais est le **5^e** exportateur mondial de déchets plastique.

Lorsque nous produisons **1 tonne** de déchets, ce sont **60 tonnes** de ressources qui sont extraites et consommées partout dans le monde.

exemple, va peut-être se diriger vers le boycott et acheter local ou de saison, pour remettre en question la société de consommation. Celles et ceux qui se préoccupent du bien-être animal, vont s'intéresser aux cosmétiques non testés sur les animaux et aux alternatives végétales, en fabriquant eux-mêmes leurs produits. Chacun·e vit en accord avec ce qui lui tient à cœur et s'ouvre progressivement à d'autres enjeux connexes. »

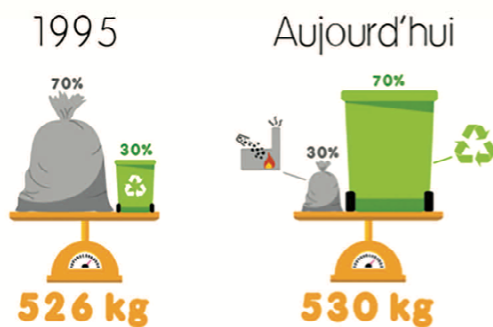
Du côté de l'asbl Education Environnement, Gino Aufiero pose un constat similaire : « Les motivations de départ sont différentes et chacun·e arrive avec la sienne : santé, économies financières, environnement... Souvent, des questionnements plus larges émergent, touchant aux industries et à l'économie, à l'hyper responsabilité et à la culpabilité qui pèsent sur les citoyen·nes, à l'impact limité des gestes individuels et à la nécessité de prises de décisions politiques. En tant qu'animateur, j'essaie d'adopter des lunettes positives, en soulignant que, malgré tout, notre consommation a un impact sur le monde dans lequel on vit. » Il insiste également sur l'effet démultiplicateur de la démarche : « Le fait que les gens se rassemblent pour des ateliers et partagent entre eux, puis avec des ami·es et des voisin·es, des savoirs et savoir-faire, ça a aussi un impact sur la société. S'organiser ensemble a quelque chose de politique. »

Le zéro déchet, tout dépend ce qu'on décide d'en faire...

Céline TERET

Déchets produits

Quantité de déchets par personne et par an (Belgique)



- Infographie : [ecoconso](https://www.ecoconso.be/) | CC-BY-NC-ND, sur base d'illustrations de photoroyalty / Freepik -

¹ Homo detritus. Critique de la société du déchet, éd. Seuil, 2017. Les citations de Baptiste Monsaingeon proviennent d'interviews dans Alter Echos (24/10/2017) et Le Monde (11/07/2017).

² sur www.ecoconso.be/fr/1-2-3-je-gere-au-mieux-mes-dechets

³ sur www.belgium.be/fr/environnement/consommation_durable/dechets

⁴ sur <https://statbel.fgov.be/fr/themes/environnement/dechets-et-pollution>

⁵ plusieurs documentaires à ce sujet, comme Le scandale du plastique français exporté en Malaisie, Konbini, 2019

⁶ Data from the global plastics waste trade 2016-2018 and the offshore impact of China's foreign waste import ban, avril 2019.

⁷ dans Atlas du plastique, sur <https://fr.boell.org/fr/atlas-du-plastique>

⁸ De l'écocivisme à l'écocitoyenneté - Dans quelles conditions l'écologie individuelle est-elle émancipatrice ?, E. De Bouver, in Etudes, productions de l'Institut d'Éco-Pédagogie (IEP), mars 2020, sur <https://institut-eco-pedagogie.be>

⁹ L'engagement écologique au quotidien a-t-il un genre?, M. Lalanne et N. Lapeyre, in L'écologie, Volume 22, 2009.

¹⁰ Lire l'analyse Zéro-déchet et zéro-sexisme : même combat ?, L. Lahaye, Femmes prévoyantes socialistes (FPS), 2019, sur www.femmesprevoyantes.be

¹¹ Les pauvres sont dans la simplicité obligatoire, analyse de Présence et Action Culturelles, décembre 2018, sur www.pac-g.be



Le zéro déchet avec ma classe, tout un parcours !

Les écoles sont de plus en plus nombreuses à se lancer dans le zéro déchet. Voici quelques pistes qui s'insèrent dans une méthode globale : le parcours d'ErE (Education relative à l'Environnement). L'objectif pédagogique est de tendre vers le zéro déchet et d'accepter qu'il en reste un peu, voire - qui sait ? - pas du tout. Le chemin compte autant que le résultat : permettre aux élèves de comprendre, de se questionner, de tester, de remettre en question, d'être acteurs et actrices de changement au niveau individuel et collectif...

Public : élèves du fondamental, adaptable au secondaire.

Durée et déroulement :

Les différentes étapes ci-dessous peuvent être plus ou moins approfondies. Ensemble, elles composent un projet d'envergure, qui peut s'étaler sur toute une année, voire plus. Pas à pas.

La première étape par laquelle commencer est « Se familiariser ». Ensuite, à vous de définir les priorités. D'expérience, les élèves apprécient l'aventure et leur intérêt peut révéler des initiatives créatives !

Enfin, le zéro déchet est aussi une porte d'entrée vers d'autres thématiques : l'eau, l'alimentation durable, la consommation, le climat, la citoyenneté...

Deux possibilités pour tendre vers le zéro déchet

🍎 **SEUL-E** avec ma classe : j'éduque et je sensibilise à la réduction des déchets vers une consommation responsable (chouette outil : *Combattre l'armée des déchets* de Bruxelles Environnement, sur <https://bit.ly/armee-dechets>).

🍎 **EN ÉQUIPE** avec toute l'école : l'école lance une dynamique pour optimiser le tri, améliorer la propreté et réduire les déchets (suivez les conseils de *Moins de déchets à l'école, on a tous à y gagner !* sur <https://bit.ly/moinsdechets>).

Elles et ils l'ont fait

🍎 **SEUL-E** : Marie, enseignante, a proposé à ses élèves, comme cadeau de fête des mères, de remplir un bocal en verre avec tous les ingrédients pour réaliser des cookies à faire ensemble à la maison.

🍎 **EN ÉQUIPE** : l'école communale de Ragnies a mis au cœur de ses événements le zéro déchet. Elle a lancé une collecte de tissus pour faire réaliser par les élèves des serviettes et sets de table lavables.

PARCOURS d'ErE

1. Se familiariser

Objectif : prendre conscience de la quantité de déchets présents à l'école. D'où proviennent-ils et où finiront-ils ? Recueillir les représentations initiales des élèves sur les déchets.

Idées d'activités

Représentations initiales : sous forme de mots ou d'un petit texte, de dessins, d'images... permettre à chaque enfant d'exprimer comment il ou elle comprend le mot « déchet », mettre en commun et construire collectivement une définition.

Audit : l'enseignant-e mesure avec ses élèves le volume et poids des poubelles de la classe (avant le ramassage). Les élèves reproduisent ensuite une « fausse poubelle » de même volume et le poids que celle auditée, comme étalon permettant de comparer les poubelles au fil des semaines.

Sondage sur les habitudes : dès le départ, connaître et répertorier l'avis des élèves, enseignant-es et parents sur la gestion des déchets permet de : créer un premier contact ; susciter l'intérêt de l'ensemble du public pour la thématique et le projet de la classe/l'école ; recueillir des informations qualitatives sur la gestion des déchets à l'école.

2. Vivre des expériences de découverte

Objectif : partir à la rencontre des déchets et des personnes qui les gèrent : avec ses sens, par des visites, des rencontres ou interviews... Les déchets suscitent des émotions, quelles sont-elles ? Que disent-elles de nos relations à notre environnement et aux autres ?

Idées d'activités

Ramassage : les enfants organisent un ramassage dans l'école (cour de récré, couloirs...) et exposent ensuite leur

collecte dans la cour dans un conteneur transparent pour que toutes et tous visualisent le nombre de déchets qui étaient par terre. Explorer la diversité des déchets : formes, matières, aspects... A quoi servaient-ils avant d'être jetés ? Sont-ils utiles, évitables, réutilisables ?

Visites : les élèves et les profs partent à la rencontre d'initiatives autour du zéro déchet dans la ville ou le village.

Interviews : les élèves interrogent des acteurs et actrices de la gestion des déchets (personnel d'entretien de l'école, éboueur-ses de la commune, ressourcerie...) pour découvrir « l'autre côté » des déchets.

Repas / anniversaire zéro déchet : l'enseignant-e dresse une table de repas / anniversaire avec plein de (futurs) déchets (assiettes, couverts et gobelets jetables, nappe et serviettes en papier...) et observe la réaction des enfants. Tous ensemble, on imagine une table sans déchets et ensuite on la concrétise en organisant ce repas / anniversaire zéro déchet en classe. Parce que le zéro déchet, c'est aussi amusant !

Les émotions générées par les déchets : exposer sur une grande table des photos en lien avec les déchets, positives et négatives (jetés dans la nature, animaux coincés, poubelles débordantes, poubelles publiques, recyclage, gourde...) et inviter les enfants à les observer. Chaque enfant peut ensuite aller déposer une carte « soleil », « nuage », « orage » sur ces images pour comprendre ce qui le ou la rend heureux, triste ou met en colère. Imaginer tous ensemble notre monde idéal propre et sans déchets, sous forme d'un dessin collectif.

3. S'informer et comprendre

Objectif : comprendre le cycle de vie des objets, de la production à l'élimination, appréhender des notions d'économie circulaire ou d'obsolescence, prendre en compte les impacts environnementaux, économiques et sociaux des déchets, établir des liens avec nos comportements et notre santé.

Idées d'activités

Les enseignant-es pourront prendre connaissance des enjeux du zéro déchet grâce aux nombreux dossiers thématiques existants (voir *Outils p.22*), et / ou participer à une ou plusieurs formations (de jour, en ligne ou en horaire décalé) répertoriées dans le catalogue du Réseau IDée (www.reseau-idee.be/formations). Inviter des asbl environnementales, artisan-es de produits faits maison/naturels, réparateur-trices d'objets, artistes... permet aussi de se nourrir d'informations et de savoir-faire.

En lien avec le programme :

- **Eveil** : la vie d'un objet, de son origine (types de matières, ressources naturelles ayant servi à le fabriquer) à sa réutilisation, sa transformation, son élimination. Classer les étapes de fabrication d'un objet à partir des matières premières jusqu'au traitement du déchet. Découvrir la notion de déchet au cours de l'histoire. Visionner un documentaire sur la production des déchets chez nous et dans le monde, ses impacts.
- **Mesure et mise à l'échelle** : dessiner un plan de l'école et y localiser les poubelles.
- **Calculer les distances parcourues** par une bouteille en plastique, de sa production à son recyclage.
- **Fraction en diagramme circulaire** : répartition des déchets.
- **Lecture** : bandes dessinées et brochures sur le thème des déchets.
- **Expression écrite** : lettres aux parents et aux autres classes, invitation pour l'inauguration, affiches, compte-rendu de visites, écriture par les enfants d'une chanson sur les déchets, etc.
- **Expression orale** : les élèves présentent des ateliers durant l'inauguration du projet d'année, jouent un rôle pour un court-métrage (dont ils et elles ont construit le



méthodo

scénario et fabriqué les costumes), vont sensibiliser les autres classes, etc.

4. Participer de manière encadrée

Objectif : accompagner les élèves dans la découverte de pratiques zéro déchet, dans un climat rassurant et en confiance, en veillant à ne pas créer de tensions dans les familles / avec les parents.

Idées d'activités

Défi gourde et/ou collation : lancer le défi aux enfants de n'apporter aucun déchet d'emballage de boisson ou de collation pendant une semaine et réfléchir aux alternatives : gourde, eau du robinet, eau aromatisée... ; collation maison, fruits/légumes, biscuits en vrac... Discuter avec eux à la fin de la semaine : était-ce facile ou difficile et pourquoi ; comment faire encore mieux ?

Préparer tous ensemble un repas composé uniquement de fruits et de légumes de saison en les transformant le moins possible. L'occasion de rappeler le sens et l'objectif de la pyramide alimentaire et de questionner les emballages de collations.

Cadeau DIY : organiser un atelier « fais-le toi-même » pour le prochain cadeau de fête des mères/pères (création d'un baume à lèvres écologique, d'un savon, d'une pochette en tissu). De nombreux tutos existent.

Partage : organiser une action de collecte d'objets, une foire aux objets ou une bourse d'échange.

Réparer ensemble : Organiser un repair café dans l'école (*lire article p.18*).

Animations : inviter des partenaires extérieurs pour des animations dans l'école (*voir Adresses utiles p.24*).

5. Esprit critique / Se positionner

Objectif : apprendre à se situer face à un problème à la fois local et mondial, s'interroger sur nos valeurs et savoir analyser ce qui est bénéfique pour soi, pour les autres et pour la planète. Interroger notre relation au territoire.

Idées d'activités

- **Dans la nature** : se questionner avec les enfants sur « Comment les animaux / la nature gèrent-ils leurs déchets ? ». Comparer ensuite ce processus avec le nôtre (comment gérons-nous nos déchets ?). Se questionner sur ce qu'est un déchet.

- Organiser un **débat mouvant** sur base d'affirmations. Exemples : « Les emballages, c'est inutile » ; « Les gestes individuels ne servent à rien, on n'a qu'à interdire les emballages » ; « Jeter par terre, c'est pas grave car tout le monde le fait ».

- En fin de secondaire, regarder le **documentaire** - *L'île aux fleurs* (12', ancien mais truculent) et discuter des inégalités sociales liées aux déchets. Ou visionner des extraits de *Cash investigation - Plastique : la grande intox*, sur la responsabilité des entreprises. En débattre en classe. Discuter du rôle des consommateurs et consommatrices.

- Réflexion sur les collations zéro déchet (ZD) : si on déballe le déchet à la maison, est-ce vraiment une collation ZD ?

6. Agir de manière autonome et collective

Objectif : mettre en place des actions collectives, décidées et organisées par les élèves, pour valoriser les apprentissages et pour partager/propager concrètement les bonnes idées autour de soi.

Idées d'activités

- **Débranche** : débrancher les distributeurs de boissons et de collations. Proposer à la place un bar à eau et un magasin alternatif de collations ZD (fruits secs, fruits de saison, biscuits en vrac).

- **Interpelle** : les élèves interpellent le conseil communal et la direction en écrivant une lettre ou en organisant une rencontre avec eux.

- **Evènements ZD** : penser et construire, avec les élèves, les fêtes d'école en mode ZD (gobelets réutilisables, verres consignés...) et proposer des stands zéro déchet animés par les classes (réalisation d'éponges tawashi, fabrication de baumes à lèvres...).

- **Soupe anti-gaspi** : préparer une soupe pour un repas de classe ou une distribution à toute l'école à partir de légumes invendus récupérés dans les magasins ou au marché.

7. Évaluer et communiquer

Objectif : faire le point sur les difficultés et les réussites ; recueillir les ressentis et évaluer les apprentissages ; réfléchir aux améliorations et aux envies pour les prochaines étapes ; communiquer pour valoriser les démarches réalisées et gagner l'intérêt des parents, des autres classes.

Idées d'activités

- **Communication interne à l'école** :

- Utiliser un outil pour comparer : la pesée avant-pendant-après ou le comptage dans la classe des déchets (collations et repas).

- Communiquer sur les réussites du projet et aller plus loin dans ce projet.

- Organiser une journée de sensibilisation où les élèves tiennent leur stand d'activités et partagent leurs apprentissages et découvertes avec les autres classes.

- **Communication externe à l'école** :

- Courrier aux parents : expliquer et détailler chaque étape et donner du sens. Sonder leurs avis avant et après les actions menées. Justifier les choix de l'école en toute transparence.

- Impliquer les parents en leur demandant leur soutien pour réaliser les défis (aide lors d'ateliers, collecte de tissu de récup...) et pour mettre la main à la pâte (portes ouvertes, stands, ateliers...).

- Inviter la presse et informer les parents : « Nos enfants sont dans le journal ».

Lenka CERNE, de l'asbl GoodPlanet Belgium

Des challenges pour l'école

Ces idées, et bien d'autres, sont proposées aux écoles par l'asbl GoodPlanet dans le cadre des GoodPlanet Challenges. Cette campagne annuelle permet - pour diverses thématiques - d'entrer dans un réseau d'écoles et de recevoir conseils, astuces et documents pédagogiques, adaptés à chaque niveau scolaire et niveau d'engagement.

Plus d'infos et idées sur

www.goodplanet.be/goodplanetchallenges

Comment recycler son cours de chimie ?

Gaëtane Coppens est chimiste et enseignante en sciences au Collège Saint-Etienne*, formatrice et coordinatrice de l'asbl Sciences Inverses. Pour elle, le zéro déchet est une occasion en or de faire vivre le cours de chimie. Explications.

Pourquoi jugez-vous intéressant d'aborder le zéro déchet dans les cours de chimie en secondaire ?

Pour plusieurs raisons. Les enseignants en sciences sont particulièrement tiraillés entre l'obligation de couvrir le programme qui est très (trop) chargé, celle d'organiser des activités expérimentales et la nécessité d'éduquer à l'environnement. Le zéro déchet permet de re-concilier le tout et de recycler de manière amusante et intéressante certaines parties du programme de chimie aux trois degrés de l'enseignement.

Par exemple, la fabrication d'emballages en cire d'abeille (*bee wrap*) et la préparation de produits d'hygiène zéro déchet (baume à lèvres, déodorant...) permettent d'aborder la constitution de la matière, les corps purs et les mélanges, ainsi que les états de la matière. Une belle occasion, pour les élèves du **premier degré**, de réaliser des manipulations sans danger avec des produits non toxiques, et avec le plaisir de pouvoir ramener leurs réalisations chez eux.

« **Concilier la nécessité de voir le programme, de parler d'écologie et d'expérimenter** »



Au début du **deuxième degré**, pour voir la différence entre phénomène physique et phénomène chimique, on peut par exemple fabriquer du sel de bain et des boules de bain effervescentes. Chercher à comprendre ce qu'il se passe lorsqu'on met une boule effervescente dans l'eau peut être le point de départ d'un riche travail d'investigation.

Au **troisième degré**, l'étude des réactions acide-base et des réactions d'oxydoréduction est l'occasion de rechercher des substituts écologiques aux détartrants, décapeurs de four et produits javellisés du commerce. Dans le cadre du cours de chimie organique, on peut également fabriquer son propre savon et comparer sa composition avec celle des savons du commerce. Il est très éducatif d'apprendre à décoder les étiquettes, à rechercher des informations sur la composition des produits que nous achetons et consommons. Nous découvrons que la plupart des produits ménagers du commerce contiennent des substances allergisantes, des agents cancérigènes, des perturbateurs endocriniens... On est vraiment étonné que certains produits soient autorisés à la vente.

Fabriquer soi-même ses produits d'entretien permet-il d'éviter tant de déchets ?

Certainement. À l'achat, on peut trouver les produits de base en vrac. Il y a donc déjà une économie de déchets liée aux

contenants. Et il y a aussi une réduction importante de la pollution rejetée dans l'air, le sol et nos eaux usées car les produits faits maison sont davantage biodégradables, moins nocifs pour l'environnement et la santé. Ils sont en outre plus économiques.

La question des plastiques fait-elle aussi partie du cours de sciences ?

Oui ! Une partie du programme du cours de chimie au 3^e degré est consacrée à la pétrochimie et à la chimie des plastiques. L'étude de ce chapitre permet de montrer l'impact des emballages plastiques sur l'environnement et le lien entre la consommation et les émissions de CO₂. On peut aussi aborder le problème des bioplastiques : quelle est la signification du préfixe « bio » ? Comment sont-ils produits ?

Réaliser ce type d'activités avec ses élèves permet de débattre de questions sociétales, de développer leur esprit critique et de les amener à être davantage consommateurs. C'est l'occasion aussi de travailler en interdisciplinarité. Le zéro déchet est un thème très actuel, qui est porteur de sens et qui motive les jeunes. C'est une voie ludique vers une sobriété choisie, vers une conscience des changements nécessaires pour préserver l'environnement, notre santé et la vie sur Terre.

Propos recueillis par Christophe DUBOIS

Partage d'idées pédagogiques et de recettes

Pour fabriquer des produits d'entretien et d'hygiène zéro déchet, de nombreuses recettes et tutoriels existent sur le web. Mais tous ne se valent pas. Dans le cadre des ateliers de collaboration et co-formation organisés pour les enseignant-es en sciences par l'asbl Sciences Inverses, Gaëtane Coppens et un groupe d'enseignant-es ont sélectionné des recettes simples, approuvées scientifiquement et écologiquement. Ils ont réfléchi ensemble aux exploitations pédagogiques. Si vous êtes intéressé-e, n'hésitez pas à contacter Gaëtane Coppens.

Contact :

Gaëtane Coppens - asbl Sciences Inverses - 0475 51 80 51 - www.sciencesinverses.be

*La section secondaire du Collège Saint-Etienne (à Court-Saint-Etienne) a lancé un ambitieux projet « Vers une école presque zéro déchet ». Dans le cadre des ateliers « temps mieux », les jeudis après-midi, les élèves ont notamment appris à cuisiner, jardiner, recycler les bois de palettes, entretenir et réparer leur vélo. Plus d'infos sur <http://cste.be/cse/zero-dechet/> ou dans SYMBIOSES n°124 (téléchargeable sur www.symbioses.be).

Pas de déchets en maternelle

Trois classes maternelles, de plain-pied, entourées d'un beau jardin. Une petite école de quartier, comme il en reste parfois, çà et là, dans nos communes. Ici, c'est La Boverie, à Belgrade, près de Namur. Un modèle de pédagogie zéro déchet.

« **Une** petite infrastructure, dans un cadre verdoyant, avec des valeurs fortes réaffirmées dans le projet d'établissement, par une équipe d'enseignantes à la fibre écologique, c'est l'idéal pour se lancer dans l'aventure du zéro déchet », résume Patricia Lelivre, directrice de l'école communale de La Boverie, à Belgrade. Une longue aventure, menée conjointement par les trois classes de cette école maternelle de quartier.

« Avant de commencer notre projet, nous avons voulu savoir ce que les enfants connaissent déjà sur le sujet », racontent les quatre enseignantes. Savez-vous ce que deviennent nos déchets, une fois que les éboueurs ont ramassé nos poubelles ? Dès 3 ans, on sait déjà que « un papier devient un nouveau papier ; et une bouteille, une nouvelle bouteille », ou que « les déchets sont amenés dans un camion qui, après, les emmène dans une machine qui trie, coupe et déchire ». Paroles d'enfants déjà bien conscient-es. Mais parfois, les bambins croient aussi que « ça se trie tout seul dans une machine, puis la machine met dans la mer » ou qu'« ils mettent les poubelles dans une très grande poubelle ».

Rien à jeter

Pour mettre les poubelles au régime, il faut connaître leur poids. L'équipe a donc décidé de peser les poubelles et d'en renverser le contenu au milieu de la classe. « A cet âge, rien de tel que le visuel ! », martèle la directrice. Bilan après 4 jours de récolte : 2,5 kilos de papier, 2 kilos de PMC, 3 kilos d'aliments et 5 kilos de « tout-venant ». Collations entamées, restes de découpages,

emballages de collations, une énorme quantité de papier pour s'essuyer les mains... Au total, 12 kilos par enfant et par an. C'est trois fois moins que la moyenne des écoles. « Cela s'explique certainement par le fait que nous invitons les parents à privilégier les gourdes et les boîtes à tartines depuis déjà quelques années, explique Cécile Tassin, l'une des enseignantes. Nous avons un calendrier des collations : lundi et vendredi fruits/légumes, mardi céréales, mercredi ce qu'on veut, jeudi produits laitiers. La plupart des parents évitent les produits emballés. » Mais l'équipe veut encore mieux faire.

Place aux alternatives, donc : matériel scolaire collectif et réutilisable d'une année à l'autre ; produits d'entretien écologiques ; jouets achetés en seconde main, sans piles et durables... « Nous avons investi dans de la vaisselle lavable achetée à la Ressourcerie, pour les anniversaires, pour les repas et collations au réfectoire ou lors des festivités avec les parents. C'est aussi l'occasion de faire un atelier culinaire et une collation collective. »

Désormais un compost accueille d'ailleurs les restes de collations. De quoi alimenter le potager scolaire. Les tartines, elles, retournent à la maison, « pour que les parents comprennent qu'ils ont mis trop ». Ici chacun-e chasse les déchets, tous les déchets.

Impliquer les parents

Du coup, plus besoin de poubelles dans la cour. Le zéro déchet se voit même jusqu'aux toilettes : les mouchoirs et les essuies en papier ont été remplacés par des versions en tissu, réalisées avec



l'aide des parents. Le bac à linge remplace la poubelle. Tout est lavé quotidiennement par la machine de l'école, achetée à cette fin. Un investissement humain autant que financier.

« Hélas, avec la Covid-19, on en est revenu aux mouchoirs jetables. Il ne faut pas être extrême », concède la directrice. L'hygiène nécessaire en temps de crise sanitaire ne fait pas toujours bon ménage avec le zéro déchet, qui plus est en maternelle...

« On a fortement impliqué les parents, c'est plus facile dans une petite école, explique la directrice. Dès l'inscription, on fait le tour de l'école, et ils comprennent. On communique beaucoup aussi : oralement, par courrier, aux valves. Sans eux, ce ne serait pas possible. Ils viennent aussi pour ça, pour le projet d'école. » Un projet où l'écocitoyenneté est prioritaire : « Plus on apprend jeune, plus ça s'installe dans le temps et devient naturel, constate Patricia Lelivre. Un projet d'école permet de dépasser l'action ponctuelle, d'enraciner les gestes et les attitudes. Il faut que ça s'inscrive dans le temps et que ça donne du sens aux apprentissages. »

Support aux apprentissages

Les enseignantes s'appuient sur ces activités concrètes pour développer les compétences des élèves. Outre l'acquisition d'écogestes et l'analyse de l'environnement proche, « cela permet de parler de nocivité même avec de si jeunes enfants. De voir que quand on enterre une pile près d'une plante, elle meurt, illustre la directrice. Le compost permet de comprendre la chaîne

alimentaire, le cycle de la vie. C'est abordé en maternelle, de manière assez sérieuse, avec le bon vocabulaire. Ils comprennent des notions scientifiques, comme la métamorphose. On va aussi fabriquer du papier recyclé et comprendre le lien avec l'arbre, parler du cycle du plastique et des autres matières... » Ces activités développent aussi le langage et la communication, l'expression plastique. Elles touchent aux domaines des mathématiques, des sciences et techniques.

Et la suite ? Être labellisée Eco-schools (www.ecoschools.be), un label participatif international qui encourage les écoles à travailler sur des thématiques environnementales avec leurs élèves, en suivant sept étapes. « L'association Coren, qui accompagne la labellisation, a réalisé récemment un audit environnemental, avec les élèves et les enseignantes. L'animateur nous a montré qu'on était déjà bons au niveau déchet, avec un score de 85%. Par contre, notre résultat n'est que de 25% pour l'énergie, explique la directrice. On veut s'améliorer. On va commencer par agir sur ce qu'on peut maîtriser : déchets, alimentation, mobilité. » Nul doute que le drapeau vert d'Eco-schools flottera bientôt devant La Boverie.

Christophe DUBOIS

Contact :

081 74 01 08 - EFC.Belgrade@ecolesnamur.be

Des idées à réutiliser

Au delà des écogestes et de la gestion environnementale, l'équipe éducative de La Boverie a multiplié les activités zéro déchet. Certaines sont très originales :

Décorer le village : « Nous avons tenu à collaborer avec un magasin de seconde main situé près de l'école. Nous lui avons proposé de décorer sa vitrine avec les enfants, en matériel de récupération, pour les fêtes de fin d'année. En échange, la commerçante place dans son magasin un bac de collecte pour récupérer des vieilles chemises avec lesquelles nous réalisons des mouchoirs pour les enfants. Dans le même esprit, nous avons décoré le sapin de Noël du village en mode récup'. »

Une pêche aux canards écologique : « Pour les fêtes scolaires, nous empruntons de grands jeux en bois. Nous avons supprimé les petits jeux en plastique suremballés de la pêche aux canards. Les enfants jouent toute la journée, puis au moment de partir ils viennent chercher un seul jeu qui se veut durable. »

Bourse aux vêtements, aux jouets et Repair Café : « Chaque année au mois de novembre, notre école organise une bourse aux vêtements et aux jouets. Nous apprenons ainsi aux enfants que les objets en bon état peuvent avoir une seconde vie. Cette année, nous avons décidé d'annexer à notre bourse un Repair Café (lire article p.18). Pour trouver des réparateurs, nous avons fait appel à des gens du quartier. »

Halloween zéro déchet : « Nous avons organisé dans le quartier une récolte de piles usagées, plutôt que de bonbons. Nous les avons échangées auprès de Bebat, contre des points, ce qui a permis d'acheter du matériel scolaire durable. »

A l'académie du zéro déchet

Pour conscientiser un large public à la réduction des déchets et du gaspillage, l'association Zero Waste Belgium allie théorie et ateliers pratiques de fabrication d'objets réutilisables et de produits du quotidien. Son pôle Academy s'adresse plus particulièrement à la jeunesse, en milieu scolaire et extrascolaire. Eva Zago, de Zero Waste Academy, nous en parle.

Concrètement, que propose Zero Waste Academy aux milieux scolaire et extrascolaire ?

Avant de commencer, on sonde l'école ou l'organisme sur ses attentes et sur ce qui a déjà été mis en place en matière de zéro déchet. Tous les contextes sont différents, mais en général, nos animations se déroulent en deux temps. On apporte d'abord des éléments théoriques, selon les attentes de l'école, en interrogeant les élèves : pourquoi parle-t-on de zéro déchet ? Quels sont les enjeux ? Quels sont les problèmes liés aux différents types de déchets ? Comment est fait le plastique, le papier... ? Quels impacts sur l'environnement, sur notre santé, sur les animaux... ? On utilise des images, illustrations et capsules vidéo. Au fil de la discussion, les jeunes sont amenés à prendre conscience de leurs connaissances, à les exprimer et à les questionner. Dans un second temps, on propose des ateliers pratiques adaptés aux différents âges. L'idée est d'apporter des solutions concrètes pour réduire les déchets. Là encore, on part des attentes exprimées. Si, dans une école, l'envie est d'agir sur les collations, on proposera par exemple un atelier *bee's wrap* [ndlr : emballage en coton enduit de cire d'abeille], qui est une alternative réutilisable au film plastique et à l'aluminium. Les ateliers de confection de shampoing, gel douche et déo sont très prisés par les mouvements de jeunesse, surtout à l'approche des camps. On propose aussi des ateliers de fabrication de dentifrice, de *tawashi* [ndlr : éponge réalisée à partir de chaussettes] ou encore de *furoshiki* [ndlr : emballage cadeau avec un foulard].

Passer par des ateliers pratiques, c'est essentiel dans une démarche de sensibilisation ?

Ces ateliers rendent les choses palpables et tangibles. Les enfants et les jeunes ramènent à la maison l'objet ou le produit fabriqué pour l'utiliser dans leur quotidien ou celui de la famille. Les enfants font alors découvrir à leurs parents ces pratiques parfois inconnues. Le but est aussi que la technique découverte donne envie aux jeunes d'aller voir plus loin. Certains ados, par exemple, commenceront à suivre des blogueurs ou youtubeuses

zéro déchet. Nous, on sème une graine. Ensuite, se crée une conscience et un investissement citoyens.

Au départ d'un éco-geste individuel appris en atelier, comment inviter à passer à un engagement plus collectif, voire politique ?

L'engagement collectif ou politique s'imisce dans le partage. Quand un enfant apprend à emballer des cadeaux sans déchets, à l'aide d'un foulard, il l'apporte à une amie qui découvre la technique, récupère le foulard et une boucle de partage s'installe. Au départ du cartable, on peut aussi décider de s'échanger et de se prêter du matériel scolaire, plutôt que de chaque fois en acheter du neuf. Même chose pour les jouets. Un respect mutuel s'installe, de l'entraide se crée.

Notre passage dans une classe peut aussi impulser ou poursuivre une dynamique zéro déchet impliquant toute l'école. Avec les plus âgés surtout, notre animation permet d'amorcer un raisonnement plus large, sur l'alimentation durable, la production locale, le respect des animaux, de la faune et la flore, ainsi que sur la remise en question des principes du capitalisme et de la société de consommation. Ces questions sont d'ailleurs souvent amenées par les jeunes eux-mêmes. Ils s'interrogent sur le secteur industriel, producteur de déchets. Sur l'acte d'achat aussi. Certain-es jeunes remettront alors en question ce système et décideront, par exemple, de boycotter certaines marques ou d'acheter moins. Les sensibilités diffèrent, chacun-e agira à sa manière et à son échelle.

Propos recueillis par Céline TERET

Contact : info@zerowastebelgium.org - www.zerowastebelgium.org

Grâce à ses bénévoles, Zero Waste Belgium répond également aux demandes des citoyen·nes, institutions publiques et entreprises. Parmi ses activités, des conférences, des ateliers, des visites... (voir adresses utiles p.24-25)

Vrac à l'école

Collations saines et durables dans une roulotte customisée, opération de ramassage des déchets dans le quartier, gourdes à gogo, ateliers pratiques et compost... L'Institut de la Vierge Fidèle a plus d'un tour dans son sac - réutilisable - pour diminuer ses déchets.

Situé à Schaerbeek, l'Institut de la Vierge Fidèle est l'une des 10 écoles bruxelloises labellisées Eco-Schools¹. Parmi ses thématiques de prédilection, le zéro déchet a déjà fait l'objet de plusieurs actions concrètes. « On a notamment organisé une campagne "gourde à l'école", explique Margaux Vinçotte, enseignante dans cette école secondaire de 630 élèves. Aujourd'hui, plus des trois quarts des élèves viennent avec leur gourde, contre moins de la moitié l'année passée. » L'école a aussi installé une fontaine à eau et investi dans un kit de vaisselle réutilisable pour les événements de classe. Titulaire en 1^{ère} année, Margaux Vinçotte a d'ailleurs organisé avec ses élèves un repas de classe zéro déchet : « Certain-es disaient que ça serait trop compliqué, puis finalement, les élèves ont réalisé que c'était possible et accessible. A cette occasion, on est allé visiter un magasin de vente en vrac. »

Le zéro déchet a aussi toute sa place dans la Petite Épicerie de l'école. A la pause de 11h, cette roulotte customisée propose des collations saines, bio, locales ou issues du commerce équitable, en tentant de limiter les emballages. Des biscuits et fruits secs sont vendus en vrac. Les smoothies et soupes se boivent dans des gobelets consignés. Des ateliers pratiques zéro déchet sont parfois organisés. L'école dispose aussi de son compost. Les élèves ont également ramassé les déchets dans le quartier lors du World Cleanup Day. A la manœuvre de ces différents projets, une éco-team composée de profs et d'élèves (deux éco-délégués par classe), motivé-es et investi-es.

« En tant qu'Eco-Schools, on a reçu un petit budget de Bruxelles Environnement qui nous aide à réaliser certains projets, poursuit Margaux Vinçotte. Un cycle d'animations de GoodPlanet Belgium a aussi permis de sensibiliser une partie des élèves au thème des déchets. Les élèves de ma classe ont ensuite préparé un

exposé sur les déchets, de leurs origines aux solutions pour les réduire, ainsi qu'un jeu, tous deux destinés à être présentés dans les autres classes... Même si ce n'est pas toujours évident de sensibiliser au zéro déchet dans une école, les élèves sont finalement assez réceptifs et apportent ensuite cela à la maison. D'ailleurs, pendant leur confinement lors de l'épidémie de coronavirus, les élèves ont réalisé depuis chez eux des capsules vidéo de sensibilisation au zéro déchet. »

C.T.

Contact : 02 736 84 97 - www.vf-bxl.be

¹ Le label Eco-Schools vise à valoriser les écoles qui agissent sur les enjeux environnementaux, climatiques et de citoyenneté. Pour asseoir et pérenniser la dynamique environnementale de ces écoles, une méthode en plusieurs étapes leur est proposée, avec l'accompagnement de l'asbl COREN. Infos : 02 640 53 23 - www.ecoschools.be/bruxelles



Photo : Institut de la Vierge Fidèle

Poules recycleuses



Photo : Vent Sauvage

« La poule, une merveille de recyclage pour nos déchets alimentaires », tel est l'intitulé d'une des animations proposées par l'asbl Vent Sauvage. Munie d'une énorme volière, l'équipe part à la rencontre des écoles, CPAS, communes... pour « donner l'envie aux gens d'avoir des poules », explique Natalie Van Wetter, animatrice. Si la poule est au centre, la réflexion sur les déchets brasse plus large. En province du Brabant wallon, Vent Sauvage a par exemple mis en place un module « déchets » destiné aux écoles fondamentales. « Une première étape vise à informer les élèves, poursuit l'animatrice. Au départ des pouelles présentes dans l'école, on s'interroge sur le tri et sur la destination des déchets. Ensuite, on discute de la poule et de son utilité pour éliminer les déchets organiques. Enfin, avec les élèves, on analyse comment diminuer la quantité de déchets produits en classe et dans l'école. On passe alors par l'analyse du casse-croûte des enfants. Cela aboutit à la mise en place d'actions concrètes, comme instaurer l'utilisation de gourdes, boîtes à tartines, serviettes en tissu... » Ou la construction d'un poulailler. Les écoles sont d'ailleurs de plus en plus nombreuses à vouloir accueillir des poules, notamment pour gérer les déchets des dîners chauds et visualiser leur recyclage, tout en attirant la sympathie des enfants. C.T

Contact : 0477 582 560 - <http://ventsauvage.be>

Un Repair Café à l'école

Plusieurs fois par an, des ateliers de réparation d'objets divers, ouverts à toutes et tous, sont animés par les élèves de l'Institut Technique de Namur, en collaboration avec les habitant-es et la Maison de Quartier voisine. De quoi concilier environnement, apprentissages et cohésion sociale !

Une douzaine d'élèves de 4^e année de réorientation en électro-mécanique de l'Institut Technique de Namur (Centre Asty-Moulin) s'affairent au sein de la Maison de Quartier de la cité sociale Germinal, à côté de l'école. Aujourd'hui, ils organisent leur traditionnel Repair Café ! Quatre vendredis après-midi par an, les voisin-es viennent y réparer gratuitement leurs machines : vélo, grille-pain, tondeuse, ordi... Ici, un grand gaillard ressuscite un vieil ampli, sous l'œil satisfait de son enseignant. Sur la table d'à côté, fer à souder entre les doigts, un étudiant montre à une personne âgée ce qui cloche avec son moule à gaufres. Pendant ce temps, l'imprimante 3D façonne un bouton de four. Besoin d'une pièce en bois ? On traverse la rue pour aller la fabriquer à la section menuiserie !

C'est Guy Brunin, enseignant en électro-mécanique, qui a lancé l'initiative avec ses élèves et quelques collègues, il y a deux ans : « Ces jeunes sont en réorientation, ils n'ont pas d'acquis en électro. Il fallait donc les accrocher rapidement. En s'investissant dans le Repair Café, ils perçoivent immédiatement l'aspect concret de leur formation, et leur utilité sociale et environnementale. Ça les mobilise ! » On n'en doute pas, à voir les mines réjouies lorsqu'un mixer à soupe tourne à nouveau. Encore un objet qui ne finira pas à la poubelle, victime d'une obsolescence trop souvent programmée par les fabricants.

Se relier

L'ouverture de l'école sur le quartier est une priorité de l'ITN. Elle est d'ailleurs labellisée *Ecole Communautaire Entrepreneuriale Consciente*, une démarche pédagogique fondée sur le décloisonnement de l'école, et qui propose aux élèves de développer eux-mêmes des projets en interaction avec les acteurs socio-économiques et culturels des alentours. Ainsi, les élèves de 4^e ont d'abord soumis leur projet à des étudiant-es de la faculté d'économie de l'Université de Namur, pour bonification. Ils l'ont ensuite présenté lors d'une réunion des aîné-es de la Maison de Quartier. « Les habitant-es étaient enthousiastes. Certain-es nous ont même proposé leurs compétences, pour réparer avec nous, se rappelle Guy Brunin. Ici, les élèves voient le résultat. Non seulement une trentaine d'objets sont réparés par session, mais leurs résultats scolaires aussi sont en hausse. Même leurs relations se sont améliorées, avec les enseignant-es qui aident à chaque table et à l'accueil, mais aussi avec les habitant-es qui voient désormais ces ados différemment. »

La convivialité, c'est le côté Café du Repair. Avec les petits gâteaux de la section boulangerie en guise de dessert. « La plus grande crainte des écoles, c'est la responsabilité en cas de défaut de la

réparation. Mais les participant-es qui apportent un appareil doivent toujours accepter une clause de non-responsabilité », précise Guy Brunin. Sachant cela, et tous les bénéfices éducatifs, qu'attendent les écoles pour s'y lancer ? Elles commencent, timidement. L'ITN a fait des petits, à Jodoigne, à Belgrade (*lire article p.14*). « C'est possible de la maternelle au supérieur. Pour les écoles techniques et professionnelles, c'est une mise en pratique de leurs savoir-faire, souligne Emmanuel van der Bruggen, de l'association Repair Together. Ça leur permet de tester avec de vrais objets et de vrais client-es. L'idée est qu'ils réparent non pas "pour" mais "avec" le visiteur, qu'ils partagent et vulgarisent ce qu'ils ont appris aux cours. Pour donner envie au visiteur de réparer lui aussi. Ça permet également d'en apprendre plus sur l'impact de nos objets. »

A la source

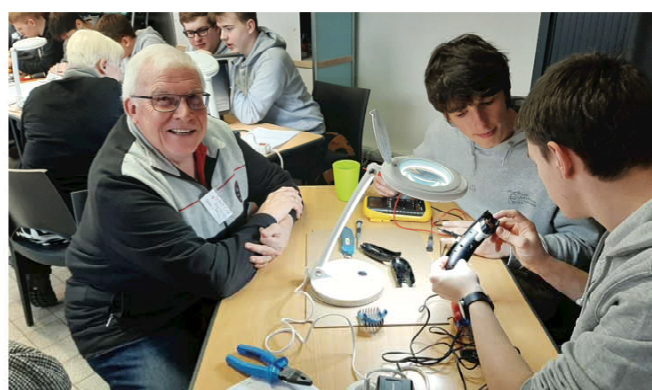
Repair Together, partenaire de l'ITN, veut aussi régler le problème à la source. Avec ses homologues des autres pays, l'association est membre de la campagne pour le Droit à la Réparation (Right To Repair) qui défend l'instauration de lois au niveau européen pour mettre sur le marché des produits plus durables et réparables. En attendant l'Europe, Guy Brunin et ses élèves ont déjà présenté leur projet au Parlement fédéral, et réparé les appareils des élu-es, pour les inciter à adopter un projet de loi sur l'obsolescence programmée. A la question de savoir si ce projet répond aux exigences du programme scolaire, l'enseignant répond sans détour : « En électro-mécanique, complètement. Et quand bien même : on doit aussi leur apprendre à travailler en équipe et à être acteur de la société ! »

Christophe Dubois

Contacts :

ITN (Centre Asty-Moulin à Namur) - Brunin Guy - asty-moulin@repaircafenamur.be

Repair Together - info@repairtogether.be - 0475 37 68 02 (voir aussi adresses utiles p.24-25)



Photos : Guy Brunin



La Louvière pionnière

Depuis deux décennies, la Ville de La Louvière sensibilise ses citoyen·nes à la prévention des déchets. Ces dernières années, cet engagement a pris une tournure zéro déchet. Des actions s'installent dans les familles, les écoles, les commerces et au cœur même de l'administration.

Photo : Ville de La Louvière

« **La** prévention des déchets a démarré à La Louvière en 2000, explique Justine Maréchal, éco-conseillère à l'administration louviéroise. La Ville a alors décidé de prendre elle-même en charge son plan de prévention des déchets, plutôt que de le déléguer à une intercommunale. En 20 ans, les actions se sont développées et depuis cinq ans, avec l'arrivée du zéro déchet, ça s'est encore accentué. Je ne sais pas si c'est un effet de mode ou un effet d'urgence environnementale, mais les mentalités évoluent de plus en plus. »

En 2015, La Louvière se montre pionnière dans la mouvance émergente des « Familles zéro déchet » au niveau communal. Dix familles témoins se prêtent au jeu, pratiquant la pesée de leurs poubelles pendant quatre mois afin d'évaluer les effets de leurs gestes zéro déchet au quotidien. « Nous voulions montrer que ces gestes ont un impact réel en matière de diminution des déchets ainsi que sur le portefeuille des familles », poursuit l'éco-conseillère. Projet concluant, puisque les familles ont diminué d'un tiers la quantité totale de leurs déchets. Leurs ordures ménagères ont quant à elles fondu de moitié. Pour y parvenir, ces familles ont acheté moins et en vrac, réutilisé, composté... Aujourd'hui, d'autres familles leur ont emboîté le pas.

Des labels et des chartes

Avec cette campagne, est également née l'identité visuelle zéro déchet de La Louvière : un sympathique loup flanqué d'une cape verte et d'un « Z » sur le torse. Cette identité se décline depuis peu sous la forme d'un label, collé aux vitrines d'une vingtaine de commerces louviérois. Une boulangerie, plusieurs épicerie, deux boucheries, une pharmacie ou encore une boutique de vêtements et d'accessoires, toutes ont en effet signé une charte d'engagement visant à réduire leurs déchets. En mobilisant la clientèle, en réduisant les emballages, en diminuant le gaspillage alimentaire, en réutilisant ou recyclant, en donnant une seconde vie... Une charte « spécial Horeca », davantage en cohérence avec les réalités rencontrées par ce secteur, est également proposée. « En échange de leur engagement, on assure plus de visibilité aux commerces participants, via entre autres notre site web », souligne l'éco-conseillère.

Bientôt, sortira des cartons un label pour les mouvements de jeunesse, accompagné lui aussi de sa charte personnalisée. « La volonté est d'élargir ensuite ce genre de labellisation aux clubs sportifs, poursuit l'éco-conseillère. L'idée est vraiment de toucher différents publics sur tout le territoire. »

Ateliers pour citoyen·nes

Une palette d'ateliers pratiques et de formations estampillés zéro déchet figurent parmi les activités proposées régulièrement par la commune à ses citoyen·nes. On y apprend à composter, à limiter le gaspillage alimentaire, à fabriquer des produits d'entretien et cosmétiques, à coudre et réparer... « Le but, c'est de montrer que le zéro déchet est accessible, explique encore Justine Maréchal. On est dans l'action, on donne des outils pratiques. Pour la plupart des interventions, on fait appel à des prestataires externes, qui viennent montrer comment faire concrètement. Ces prestataires sont d'ailleurs de plus en plus nombreux. Désormais, je ne dois plus sortir du territoire louviérois pour trouver des personnes qui ont développé une expertise dans les différents domaines du zéro déchet. »

Seul bémol pour pouvoir agir véritablement sur tous les axes du zéro déchet, il n'existe aucune ressourcerie sur le territoire de La Louvière : « C'est un manquement, parce que ça veut dire que beaucoup de déchets finissent au parc à conteneurs alors qu'ils auraient pu être valorisés. »

L'administration aussi

Au sein même de l'administration communale de La Louvière, on s'y met aussi. Composée d'une dizaine d'employé·es, l'EcoTeam organise désormais des événements zéro déchet, comme des « midis soupe » à partir d'inventures bio de la Ferme Delsamme, projet social du CPAS. « La Cité administrative compte plusieurs centaines de personnes, c'est aussi l'occasion de faire connaissance autour de projets conviviaux », constate l'éco-conseillère.

Pour le service environnement de la ville, il s'agit de poursuivre la dynamique zéro déchet. Et de la renforcer en certains endroits : développer l'offre pédagogique dans les écoles, travailler davantage avec le CPAS, sensibiliser les entrepreneurs aux déchets de chantier... Pour que le zéro déchet essaime partout.

Céline TERET

Contact : 064 277 869 - zerodechet@lalouviere.be

Plusieurs documents utiles et inspirants (campagne de sensibilisation, labels, chartes...) sont téléchargeables sur www.lalouviere.be/ma-ville/services-communaux/environnement/zero-dechet

Les citoyen·nes s'y mettent (et se questionnent)

Un peu partout, des initiatives citoyennes fleurissent pour lutter contre les déchets. Les moyens varient : échange de savoir-faire zéro déchet, réparation d'objets, désemballage collectif dans les supermarchés... Dans ces espaces d'émulation et de rencontre, surgissent aussi les limites des actions zéro déchet et, parfois, des pistes pour y répondre.

Cercle du Laveu, un lieu culturel géré par des bénévoles dans le quartier liégeois du même nom. Une fois par mois, une quinzaine de citoyen·nes s'y retrouvent autour d'ateliers estampillés « Presque zéro déchet ». Là, quelques heures durant, en fonction de la thématique choisie collectivement, le groupe coud, troque fringues et jouets, cuisine, fabrique des produits d'entretien et de soin... « *L'envie est de collectiviser les savoirs, les trucs et astuces en matière de zéro déchet. Il y a plus d'engouement et d'émulation en échangeant à dix têtes qu'en cherchant des solutions seule dans son coin*, expliquent Annelore, initiatrice du projet, et Evelyne, participante. *Le choix du nom "Presque zéro déchet" montre notre volonté de ne pas se mettre la pression. On essaie chacun·e à son niveau, avec ses moyens, ses limites, ses choix, ses motivations.* »

Femmes et charge mentale

Le groupe est ouvert à toutes et tous, des novices aux expérimenté·es en zéro déchet. A majorité écrasante, ce sont pourtant des femmes qui pointent leur nez à ces ateliers du dimanche. Un constat qui alimente les débats dans le groupe : « *La répartition des tâches et la charge mentale liées aux actions zéro déchet, c'est un sujet qui revient souvent sur le tapis lors de nos rencontres*, poursuivent Annelore et Evelyne. *Certaines se questionnent beaucoup sur le fait que c'est toujours la femme qui s'y colle et qu'on se tire peut-être une balle dans le pied en pratiquant le "fait maison". Les personnes plus âgées nous rappellent qu'elles se sont battues pour libérer les femmes. On réfléchit à tout ça et chacune fait ses choix, en fonction de sa situation personnelle et familiale. Il y aussi des femmes qui, au fur et à mesure des rencontres, discutent avec leur conjoint et changent certains fonctionnements dans leur répartition des tâches. Mettre des mots sur le problème de la charge mentale, pouvoir partager et en discuter en atelier, ça soulage et ça permet de relativiser.* »

Action collective et réflexion politique

Les rendez-vous « Presque zéro déchet » du Cercle du Laveu sont devenus des espaces de parole, où la société de consommation est passée au crible, où le monde se réinvente. Au cours de ces échanges informels, le groupe butte parfois sur les limites des petits gestes individuels, insuffisants pour changer la donne en matière de déchets. Annelore et Evelyne en parlent : « *On évoque le fait que le système néolibéral nous encourage à faire ces petits gestes pour qu'on ne soit plus disponible pour faire la révolution. On a bien conscience de la nécessité de s'impliquer dans des actions collectives. Mais, au sein du groupe, tout le monde n'est pas prêt pour ça ou, à l'opposé, certain·es sont déjà très impliqués par ailleurs.* »

La question de la militance s'est aussi invitée au cœur des débats de l'initiative citoyenne **Habay-en-Transition**, en province de Luxembourg. Pour interpellier les grandes surfaces, ce groupe de citoyen·nes a l'intention d'organiser prochainement une *Plastic Attack*. Epreuve par d'autres, en Belgique et ailleurs, cette action consiste à se rendre en groupe dans un supermarché pour y faire ses courses et à laisser sur place tout emballage jugé inutile. Voire, à proposer aux client·es d'en faire autant. Une action symbolique de désemballage collectif pour dénoncer la problématique du suremballage. « *Au sein du groupe, les avis divergent*, explique Véronique, animatrice à Nature Attitude, l'association qui accompagne Habay-en-Transition. *Certain·es trouvent que les actions coup-de-poing ne servent à rien. D'autres sont d'avis qu'il faut arrêter de culpabiliser uniquement les citoyen·nes et que de telles actions sont indispensables pour agir à un niveau plus collectif et politique.* »

Habay-en-Transition a également développé son Repair Café. Qui le souhaite peut venir y faire réparer un objet cassé ou en panne. Au fil du temps, le groupe s'est heurté à des questionnements. « *Beaucoup de choses restent irréparables. On a pris conscience qu'on reste la roue du capitalisme*, raconte Véronique. *Le groupe a alors entamé une réflexion sur l'obsolescence programmée. Une conférence sur le droit à la réparation devrait être organisée et on aimerait aussi faire circuler une pétition pour exiger des fabricants que leurs objets soient réparables.* » Pour qu'aux côtés des petits gestes prennent place une réflexion et une action plus politiques.

Céline TERET

Contacts :

« Presque zéro déchet » au Cercle Laveu - atelierspzd@outlook.com - www.cercledulaveu.info
Nature Attitude - 063 42 47 27 - www.facebook.com/habayentransition





Photo : Les Scouts

Toujours prêts sans déchet

Les camps scouts zéro déchet ont la cote. Depuis deux ans, la fédération Les Scouts et Zero Waste Belgium accompagnent les staffs avec des outils, une journée de formation, des conseils logistiques et pédagogiques... Explications de Thomas Legast, animateur fédéral : « Il y a des centaines de projets zéro déchet qui ont été réalisés par les unités de la fédération Les Scouts. De manière générale, on remarque que pour l'ensemble des camps visités, il y a une diminution notoire de minimum 30 à 50% de leurs poubelles, en comparaison avec l'année précédente ! » Les ingrédients du succès ? « Les projets réussissent mieux lorsque le staff et les cuistots sont sur la même longueur d'onde et lorsqu'ils ont associé les parents. Anticiper est primordial. Par exemple, il faut établir le contact à l'avance avec les commerces locaux, car il faut de grosses quantités de provisions. Par ailleurs, le budget est également une crainte qui s'avère finalement souvent peu justifiée. » Surtout, un camp zéro déchet sensibilise via la mise en pratique : « C'est un moment unique

dans l'année, c'est un test, un levier pour s'essayer avec cette manière de fonctionner. Et, au-delà des camps, une grande partie des animateurs qui en ont fait l'expérience transforment vraiment leur manière de vivre, de consommer. Finalement, beaucoup de personnes sont touchées : les animateurs, les intendants, les enfants et même les parents. C'est cette force, dans la transmission des valeurs et le passage à l'action, caractéristique du scoutisme, qui permet un large rayonnement, au travers de nos 60.000 membres. »

Sur son site web, la fédération des Scouts met à disposition des idées et des conseils pratiques pour organiser une activité, un hike, ou un camp dans une démarche zéro déchet et en limitant son impact environnemental. Rendez-vous sur www.lesscouts.be/zero-dechet

Propos recueillis par Safia CHOUJAA

Interview à lire en intégralité sur www.mondequibouge.be



Photo : John Lambeth

Table d'autres

Josiane avait déjà tout prévu. Elle s'appêtait à faire le tour des maraîchers, sur le marché du dimanche de Charleroi, pour y récolter les invendus. Des kilos de légumes destinés à la poubelle. Le lendemain soir, elle allait les cuisiner, avec une poignée d'autres bénévoles, pour alimenter *La table d'autres* organisée tous les deux mois par les Equipes Populaires. Repas ouvert à toutes et tous, prix libre. « Ça me fait du bien. Ça me permet d'échanger avec d'autres, de découvrir des recettes végétariennes et des légumes, et surtout de les faire découvrir à mon fils de 15 ans, nous raconte-t-elle. J'ai horreur de jeter, j'ai été élevée comme ça et je veux le transmettre à mon fils. On fait en fonction de ce que l'on reçoit, des surplus des commerçants. Tout le monde met la main à la pâte. »

Josiane avait tout prévu. Ça devait avoir lieu le 23 mars. Mais le Covid est passé par là. « Ça manque à plein de gens. On attend que ça recommence. Surtout que, pour certains qui n'ont pas les moyens, ça permet aussi de gagner un repas. » Josiane parle sans doute un peu d'elle. Aide-ménagère à mi-temps, seule avec son fils, elle fait parfois appel à l'aide alimentaire. Une aide mise à mal en ces temps de confinement. Une aide dépendant de ce que la société de surproduction met à la poubelle. Elle aimerait que ça change : « Ces pertes, j'en bénéficie, mais elles

sont répercutées dans le prix des autres produits. Arrêtons ce gaspillage, la planète souffre assez comme ça ! »

« Notre approche est celle de l'éducation permanente, ce n'est pas une simple activité de loisir comme on en voit beaucoup, explique Isabelle Goffinet, des Equipes Populaires de Charleroi. C'est important de toujours poser le cadre global, amener une vision collective et critique. ». Dès lors, pour chaque Table d'autres, une personne est invitée à venir parler de pratiques en lien avec la consommation durable : des trucs et astuces pour conserver les aliments, les monnaies alternatives... Les Equipes Populaires organisent aussi des ateliers zéro déchet de façon ponctuelle, notamment en partenariat avec l'Espace Citoyen du CPAS de Charleroi, à la demande des participant-es. « Le public est à la recherche de solutions économiques. Ils sont déjà conscientisés, jettent très peu, et viennent eux-mêmes avec des trucs et astuces, c'est un échange de pratiques, souligne la secrétaire régionale. On entre par la pratique pour, ensuite, questionner le système, la surproduction et la surconsommation. Pas question de culpabiliser ! »

C.D.

Plus d'infos: Equipes Populaires Charleroi-Thuin
0496 11 78 47 - www.equipespopulaires.be

pédagogie

Zéro déchet : mode d'emploi

Ce dossier très complet offre informations, réflexion, démarche et activités pour mettre en oeuvre le zéro déchet dans le fondamental et le secondaire. Papier, emballages, gaspillage alimentaire, ou encore cartable vert sont passés en revue avec des pistes d'actions concrètes. Suivent 8 fiches d'activités détaillées et en lien avec les programmes scolaires pour organiser une action de sensibilisation, faire un audit, organiser une action récup' ou encore une collation ou une fancy fair zéro déchet.

Ed. Bruxelles Environnement, 67p., 2018. Gratuit (profs bruxellois: 02 775 75 75) ou téléch. sur www.environnement.brussels >Ecoles >Outils pédagogiques >Déchets

A toi de jouer

Ce dossier sensibilise aux problématiques liées à l'achat de jouets: adaptation à l'âge et choix éducatifs, mais aussi effet de mode, publicité, (sur)emballage et zéro déchet. Il propose aux enseignant-es des fiches d'activités pour appréhender le sujet de manière transdisciplinaire, via des mini-projets permettant aux enfants (8-10 ans) de réfléchir et d'agir.

Ed. SPW & Bruxelles Environnement, 31p., 2018. Téléch. sur http://environnement.wallonie.be/publi/education/a_toi_de_jouer.pdf

L'astucier

Cet outil clé sur porte conçu avec des profs propose 10 fiches pédagogiques sur la prévention des déchets, chacune déclinée pour les quatre cycles du fondamental (3-12 ans). Les activités sont variées: expériences, campagne de communication, enquêtes, poésie, mais aussi cuisiner les restes, fabriquer du papier recyclé, réparer ou réutiliser des objets usagés, découvrir la filière de seconde main, faire de l'art avec des déchets...

Ed. Intradel, 2014. Téléch. sur www.intradel.be

Le compostage à l'école

Composter à l'école permet de réduire les déchets, mais aussi d'aborder divers sujets (alimentation, sol, faune, cycle du carbone...) autour d'un projet collectif. Ce petit guide méthodologique apporte les conseils d'expert-es pour démarrer le projet (avec qui, quand...), fabriquer une vermicompostière ou un silo, alimenter et gérer le compost, communiquer.

Ed. Worms, 42p., 2016. Gratuit (profs bruxellois: 02 775 75 75) ou téléch. sur www.wormsasbl.org/uploaddoc/guide_compost_ecole_FR.pdf

Réparez vous-même vos appareils électroniques

Réparons pour éviter le gaspillage! Abondamment illustré et fourmillant de conseils pratiques, cet ouvrage fournit des méthodes pour diagnostiquer et réparer les pannes les plus fréquentes des principaux appareils électroniques: TV, ordinateur, console de jeux, smartphone, appareil photo, chaîne hi-fi... Un outil utile pour le cours de technologie ou les options techniques.

J. Boyer, éd. Eyrolles, 389p., 2018. 32€

Accompagner le changement de comportement chez l'adulte dans la prévention des déchets

Ce livret présente une dizaine d'expériences (ateliers DIY, compostage collectif, repair café), suivies d'apports théoriques et méthodologiques: changement de comportement et place de l'action dans un processus de changement, rôle de l'accompagnateur-trice, public visé (convaincu ou non), articulation entre mobilisation individuelle et collective.

A. Bauer & C. Malfray, éd. Ifree, Livret N°7, 128p., 2015. Gratuit + port (ifree@ifree.asso.fr) ou téléch. sur www.ifree.asso.fr >Publications >Livrets

infos & réflexion

Mais pourquoi j'ai acheté tout ça !?

Faisant l'expérience de l'obsolescence programmée, l'auteur réalise l'ampleur et l'impact de la surconsommation généralisée. Après avoir rencontré une série de spécialistes qui l'éclairent sur des alternatives, elle propose 15 « actions pour changer ». Le livre se termine par un éclairage philosophique et psychologique de la surconsommation. Un ouvrage alliant BD humoristiques, textes explicatifs et réflexion philosophique, pour passer de la surconsommation à la simplicité volontaire.

E. Rousseau, éd. Delachaux et Niestlé, 128p., 2017, 15,90€

Plastique en mer, les solutions sont à terre

80% des déchets marins sont d'origine terrestre! Ces 8 infographies aident à comprendre de façon visuelle et chiffrée les enjeux du plastique, depuis les processus de fabrication jusqu'aux impacts environnementaux, en particulier sur le milieu marin, les recherches scientifiques associées, ainsi que les solutions possibles pour y remédier. A compléter par le rapport 2018 du WWF, **Pollution plastique en Méditerranée**, qui résume la problématique de la pollution des mers par le plastique, en particulier en Méditerranée (téléch. sur <https://tinyurl.com/slss7nm>).

Ed. Fondation Tara Océan, 8p., 2019. Téléch. sur <https://oceans.taraexpeditions.org/rp/infographies-sur-le-plastique>

Du gaspillage à la sobriété

Comment passer du gaspillage des objets à la sobriété matérielle? C'est la question à laquelle cet ouvrage tente de répondre. La première partie fournit des éléments pour comprendre le concept de gaspillage des objets, vêtements, emballages... dans une société d'hyperconsommation. La seconde donne la parole à des professionnel-les de terrain posant un regard pratique et parfois même critique sur le gaspillage des objets. La dernière section aborde la sobriété matérielle et son application au quotidien. Un ouvrage accessible pour qui souhaite apporter des éléments de théorie et de réflexion aux problématiques du gaspillage et du zéro déchet.

V. Guillard (dir.), éd. De Boeck Supérieur, 240p., 2019. 22 €

Zéro déchet et zéro sexisme : même combat ?

La démarche zéro déchet ne doit pas seulement réduire l'empreinte écologique des ménages mais aussi permettre de questionner la répartition des tâches et la charge mentale qui en découlent. Hommes et femmes s'impliquent-elles/ils à parts égales dans la démarche? Les tâches liées sont-elles réparties équitablement au sein des couples? Qui porte le poids de la charge mentale inhérente à ce type d'organisation quotidienne? Cette analyse examine ces questions fondamentales pour inscrire le zéro déchet dans une logique d'émancipation et non d'oppression supplémentaire, cantonnant et valorisant

uniquement les femmes dans les activités de la sphère domestique.

L. Lahaye, éd. FPS, 13p., 2019. Téléch. sur www.femmesprevoyantes.be/2019/08/19/zero-dechet



Bureau, campus, événement... zéro déchet

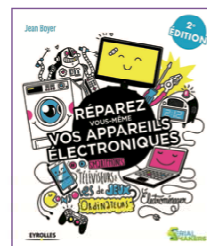
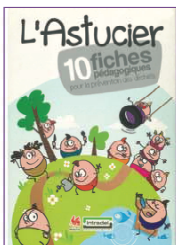
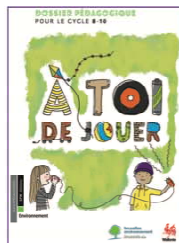
Chacun de ces petits guides propose 12 pistes d'actions (principe, mise en oeuvre, le +, retour d'expérience) pour se lancer dans une dynamique zéro déchet dans différents cadres: au travail, sur un campus, lors d'un événement...

Ed. Zero Waste France, 23p., 2014-2018. Téléch. sur www.zerowasteFrance.org >Nos outils >Publications >Nos guides

Guides DIY

Les guides pratiques pour réduire ses déchets fleurissent actuellement dans les librairies ! Nous en avons sélectionné quelques-uns. **Le zéro déchet, on s'y met?** (éd. Artémis, 2019) fournit conseils et recettes, de l'alimentation à l'hygiène, en passant par les enfants, les loisirs ou les animaux. **Mon défi rien de neuf** (éd. Rue de l'échiquier, 2019) met l'accent sur les alternatives aux achats neufs : réparation, emprunt, location, occasion... **Zéro déchet dans ma cuisine** (éd. Alternatives, 2018) propose de recycler les déchets culinaires en recettes savoureuses, mais aussi en produits de soin, d'entretien ou pour le jardin ! On trouvera plein de recettes pour faire soi-même ses produits dans **Fabriquer sa lessive, son dentifrice...** (éd. Larousse, 2018) et dans **60 idées ludiques et**

pratiques pour en finir avec le plastique ! (éd. Terre vivante, 2018), ce dernier offrant également une vingtaine de modèles de sacs de course et emballages alimentaires variés à couvrir.



jeunesse

Le bon canapé

Panda et Pingouin adorent leur canapé, mais celui-ci a pris un sérieux coup de vieux. Les voilà partis dans une virée au grand magasin pour le remplacer. La quête s'avère alors plus ardue que prévu: trop petit, trop grand, trop mou, trop coloré... Et si le canapé de leurs rêves les attendait depuis le début dans leur salon, pour une petite séance de réparation? Un joli album pour aborder avec humour la surconsommation avec les 3-6 ans.

F. Kuo, éd. Albin Michel jeunesse, 24p., 2020. 13,50€

Pile-Poil

Combien de cadeaux peut-on faire à partir d'un rouleau de tissu rouge tout doux ? Pile-poil ce qu'il faut pour que Noël soit l'occasion de faire plaisir à toutes et tous, petites et grandes. Faire soi-même, ne pas gaspiller les chutes de tissus, recycler/réutiliser les « déchets »... autant de thèmes abordés dans ce mignon petit album. Dès 3 ans.

B. Black & R. Beardshaw, éd. Gallimard jeunesse, 28p., 2012. 4,90€

La clinique des jouets

Le papa de Kenji est bon bricoleur : réparer le gyrophare de sa petite voiture de police, pas de problème! Mais la jambe coincée du robot, c'est une autre paire de manches! Une seule solution : l'emmener à la clinique du jouet de la bibliothèque municipale. Ils savent tout réparer! Un peu de patience, quelques bons outils, et les jouets retrouvent une deuxième vie ! Pour sensibiliser les enfants (dès 3 ans) à réparer les objets plutôt que de les jeter.

Y. Kasano, éd. L'Ecole des loisirs, 36p., 2011. 12,70€

Sur mon île

Cet album amène avec subtilité les enfants, dès 4 ans, à comprendre la problématique du continent de plastique flottant dans l'océan Pacifique. Porté par la voix d'un animal habitant cette « île », le dessin fait apparaître petit à petit la couleur - celle du plastique. Au fil des pages, l'enfant découvrira l'origine humaine de ces déchets, leur cheminement via les fleuves et courants marins, et leur impact sur les animaux. L'ouvrage n'apporte cependant pas de solution et il sera nécessaire d'accompagner les enfants dans leurs interrogations, leurs émotions... et

leurs éventuelles envies d'agir.

M. A. Lee, éd. De la Martinière jeunesse, 40p., 2019. 13,90€

Mission zéro déchet

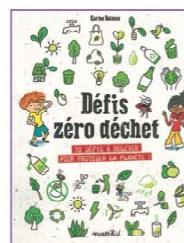
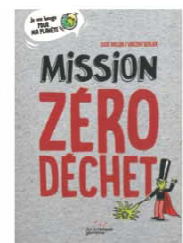
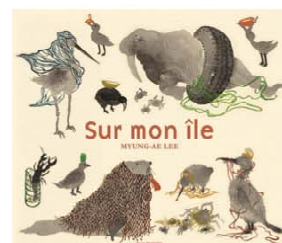
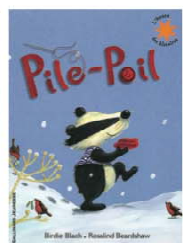
A l'aide de textes adaptés illustrés avec humour, ce livret explique aux enfants (dès 8 ans, accompagnés) la problématique des déchets et les gestes permettant de refuser, réduire, réutiliser avant de recycler. Quelques petits jeux permettent de fixer les connaissances.

L. Vallon & V. Bergier, éd. Rue de l'échiquier jeunesse, 40p., 2018. 8€

Défis zéro déchet

Ce livre propose aux enfants dès 8 ans de changer leurs habitudes de consommation pour réutiliser les déchets et en produire moins, tout en s'amusant! 32 défis illustrés pour apprendre à fabriquer son dentifrice, transformer ses vieux habits, fabriquer du papier recyclé, composter, cuisiner les restes, remplacer les objets en plastique, ou encore fabriquer soi-même de chouettes cadeaux...

K. Balzeau, éd. Rusti'kid, 80p., 2019. 11,50€



Administrations

À la recherche d'infos, de conseils, d'outils ou d'aide pour les particuliers, les professionnel·les et les écoles ? Les administrations régionales ont fait du zéro déchet leur cheval de bataille.

- **Sites plateformes** : www.moinsdedechets.wallonie.be et www.environnement.brussels (> Thèmes > Zéro déchet).
- Pour réduire le **gaspillage alimentaire** : la stratégie GoodFood (www.goodfood.brussels) pour Bruxelles ; et Plan REGAL en Wallonie, dont le *Green Deal Cantines Durables* (www.greendealcantines.be) ou encore *Les Cantiniers* (www.lescantiniers.be) pour les cantines collectives.
- Appels à projets autour de l'**économie circulaire** : www.circulareconomy.brussels et www.economiecirculaire.wallonie.be

Alma Sana

Cette asbl bruxelloise propose des recettes simples et naturelles ainsi que des ateliers, à domicile ou en dehors, de fabrication de produits d'entretien et de soin. Alma Sana accompagne également des écoles en projet zéro déchet et organise des ateliers pratiques pour les enseignant·es.

0479 25 13 15 - www.almasana.be/ecoles

Zero Waste Belgium

Cette association de lutte contre les déchets et le gaspillage s'adresse tant aux citoyen·nes qu'aux institutions publiques et privées. Avec, notamment, des conférences et ateliers pour les entreprises, l'accompagnement de structures pour diminuer la quantité de déchets produits lors d'événements culturels, des visites pour découvrir les bonnes adresses zéro déchet dans un quartier... Avec *Zero Waste Academy*, l'association intervient dans les écoles et les organisations de jeunesse (*voir article p.16*). Sur son site web, vous trouverez également une carte interactive reprenant les commerces « contenant·s bienvenus » un peu partout en Belgique.

info@zerowastebelgium.org - www.zerowastebelgium.org

Zéro Carabistouille

À l'image de la Famille - française - Zéro Déchet (www.famillezerodechet.com), la Famille - belge - Zéro Carabistouille partage sur son site des recettes et tutoriels, de la cuisine aux produits ménagers, en passant par la couture. Vous y trouverez aussi un carnet d'adresses de commerces vrac et zéro déchet, de magasins de seconde main, etc. à Bruxelles et en Wallonie. Zéro Carabistouille a également publié un livre. Sylvie, la maman, propose des conférences, ateliers et animations, dans les écoles, associations, entreprises ou lors d'événements.

0498 58 47 44 - sylvie@zerocarabistouille.be - www.zerocarabistouille.be

Coren

L'asbl Coren coordonne le processus de labellisation *Eco-Schools* (Bruxelles et Wallonie) ainsi que la campagne *Ecoles pour Demain*

(Wallonie), destinés aux écoles afin d'améliorer leur gestion environnementale. Elle les aide à réaliser des audits, diagnostics, plans d'action... Parmi les thématiques abordées, la gestion des déchets. Coren organise aussi des formations pour les directions, enseignant·es, économ·es et gestionnaires des écoles wallonnes autour de la gestion des déchets à l'école. Son service facilitateur « Gestion environnementale » répond aux questions et accompagne les écoles dans leurs démarches.

02 640 53 23 - info@coren.be - www.coren.be

GoodPlanet Belgium

À Bruxelles et en Wallonie, GoodPlanet propose des animations, projets et outils au départ de différents enjeux environnementaux, parmi lesquels les déchets, la gestion des ressources, l'économie circulaire... pour les écoles du fondamental et du secondaire (*voir article pp.10-12*). Le zéro déchet fait partie des cinq thématiques de sa campagne GoodPlanet Challenges, invitant les écoles à se mettre en action une journée durant ou tout au long de l'année.

02 893 08 08 - hello@goodplanet.be - www.goodplanet.be

Centres régionaux d'initiation à l'environnement

Répartis dans toute la Wallonie, les 11 Centres régionaux d'initiation à l'environnement (CRIE) proposent une kyrielle d'activités pour petit·es et grand·es, et notamment de nombreux

ateliers de savoir-faire permettant de réduire la taille des poubelles tout en s'amusant : fabrication de produits de soin ou d'entretien, confection d'emballages réutilisables, couture, récup', etc. Certains CRIE accompagnent aussi les écoles dans leurs projets visant à réduire les déchets et à sensibiliser les élèves à cette thématique. Retrouvez les coordonnées et l'agenda des 11 CRIE sur le site du Réseau des CRIE : www.crie.be

écoconso

Vous trouverez sur le site d'écoconso une mine d'informations utiles, de conseils pratiques et de bonnes adresses en matière d'éco-consommation, notamment au sujet des déchets, leur prévention et leur gestion, du zéro déchet, du vrac, de la dématérialisation, du gaspillage alimentaire... Des articles accessibles et utiles pour toutes et tous. Dans le cadre de sa campagne « Achats verts - marchés publics durables », l'asbl accompagne et conseille plus spécifiquement les collectivités qui veulent adopter l'éco-consommation à leur échelle. L'équipe d'écoconso propose à un large public des publications et conférences et répond à toutes vos questions par téléphone ou par mail.

081 730 730 - info@ecoconso.be - www.ecoconso.be

Repair Together

Un objet en panne ou cassé ? Des réparateur·trices bénévoles vous aident à lui donner une seconde vie dans l'un des 165 Repair Cafés bruxellois ou wallons, facilement identifiables sur le site de Repair Together. Cette association accompagne la mise en place de Repair Cafés et propose des formations pour les bénévoles afin de propager les savoirs et savoir-faire liés à la réparation. Elle milite également pour le droit à la réparation pour toutes et tous. Aux écoles, Repair Together propose une animation autour des objets (infos, jeu, réparation) et aide à l'organisation d'un Repair Café dans ou à proximité de l'école, tenus par des élèves et/ou des bénévoles externes (*voir article p.18*). L'association soutient les enseignant·es et les élèves, fournit les conseils et un kit de démarrage.

info@repairtogether.be - www.repairtogether.be

Gaspillage alimentaire

Il existe de nombreuses initiatives visant à lutter contre le gaspillage alimentaire. Pour certaines, il est utile de se renseigner pour s'assurer qu'elles ne créent pas d'autres formes de déchets (par exemple : des reste de repas à emporter dans des contenants en plastique) ou qu'elles ne font pas la promotion des grosses enseignes plutôt que de soutenir des petits commerces. Certaines initiatives ont une **visée sociale** : elles récoltent des invendus sur les marchés ou auprès des commerçant·es et les mettent à disposition d'organisations sociales, préparent des repas solidaires et/ou des ateliers de cuisine. Parmi elles, **Fruit Collect** (www.fruitcollect.be), **Share Food** (www.sharefood.be), **CollectActif** (www.facebook.com/CollectActif).

Réseau de Consommateurs Responsables

Le Réseau de Consommateurs Responsables aide à la mise en place, à la promotion et au suivi d'initiatives citoyennes locales, collectives et autogérées de consommation alternative. Ces initiatives participent toutes à leur manière à la prévention et la réduction des déchets : donneries, Repair Cafés, systèmes d'échanges locaux (SEL), potagers collectifs, réseaux d'échanges réciproques de savoirs (RErS), groupes d'achats alimentaires (GAC, GASAP...). Sur le site web du RCR, vous trouverez de nombreuses infos ainsi qu'une carte interactive permettant de trouver votre bonheur parmi toutes ces initiatives qui fleurissent à Bruxelles et en Wallonie.

081 22 69 50 - info@asblrcr.be - www.asblrcr.be

RESSOURCES

La fédération RESSOURCES représente les entreprises sociales et circulaires du secteur de la réutilisation des biens et des matières. Sur son site web, sont mis à disposition des cartes interactives et autres outils très utiles pour savoir où s'adresser afin d'acheter en seconde main près de chez soi, ou de donner (points de collecte, bulles à vêtements, services de collecte) et de réparer (repair cafés, points vélo...) à Bruxelles et en Wallonie. La fédération RESSOURCES coordonne aussi des événements

comme la **Fête de la récup** et le **Green Friday** et organise des actions lors de la **Semaine européenne de la réduction des déchets**.

081 390 710 - info@res-sources.be - www.res-sources.be

Worms

Pour réduire la taille de ses poubelles d'ordures ménagères, on peut composter, chez soi ou dans le quartier. L'asbl bruxelloise Worms accompagne les particuliers et les groupes (citoyens, communes, écoles, entreprises...) dans la mise en place et l'entretien de composts de toutes sortes. Pour les écoles, Worms propose aussi des animations et des outils pédagogiques. Sur son site, vous trouverez toutes les informations utiles concernant les maîtres-composteur-teuses à Bruxelles (bottin, réseau, formations...).

02 611 37 53 - info@wormsasbl.org - www.wormsasbl.org

Espace Environnement

Parmi ses activités (sensibilisation, formation, médiation, recherche-action, conseil stratégique...), l'asbl Espace Environnement, située à Charleroi, aide les pouvoirs publics et les groupes citoyens en matière de zéro déchet et de gestion des déchets dans une logique de déchets-ressources : mise en oeuvre d'actions coordonnées sur le compostage à domicile, le réemploi et la réparation, la promotion des

achats moins emballés, la réduction du gaspillage alimentaire... Avec, au cœur de la démarche, des pratiques participatives.

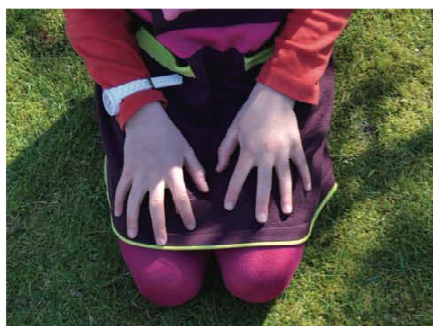
071 300 300 - info@espace-environnement.be - www.espace-environnement.be

Inter-Environnement Wallonie

Inter-Environnement Wallonie est une fédération d'associations environnementales qui travaille sur la mise en oeuvre de législations et de solutions pour accélérer la transition écologique et solidaire. Elle produit aussi des analyses, notamment en lien avec l'économie circulaire, des déchets, etc.

081 390 750 - info@iew.be - www.iew.be

Bien d'autres associations d'éducation à l'environnement proposent des ateliers de savoir-faire qui participent à la philosophie zéro déchet. Épinglons, parmi tant d'autres, les ateliers *Produits d'entretien au naturel de La Cité s'invente* à Liège (www.lacitesinvente.be) ; les animations scolaires *Gestion et prévention des déchets*, pour le primaire et le secondaire, de l'asbl **Tournesol** à Bruxelles (www.tournesol-zonnebloem.be) ; l'animation *La poule recycleuse* de l'asbl **Vent sauvage** dans le Brabant wallon (*voir article p.17 - www.ventsauvage.be*)... Pour en découvrir d'autres, rendez-vous sur le site du Réseau IDée : www.reseau-idee.be/adresses-utiles



Réseau IDée

Vous avez besoin d'aide pour lancer un projet pédagogique autour du zéro déchet ? Vous cherchez une association pour des animations ou une aide ? Des conseils d'outils pédagogiques ?

Le Réseau IDée - qui réalise le magazine *SYMBIOSES* et rassemble 120 associations - vous aiguillera !

02 286 95 70 - info@reseau-idee.be - www.reseau-idee.be



* pédagogie

Nature, côté cour

Ce DVD comprend une sélection de treize courts-métrages abordant des questions environnementales variées: déchets, climat, nouvelles technologies, biodiversité, rapport au sauvage et à la nature, agriculture, accaparement des terres, mobilité, etc. Il est accompagné d'un livret pédagogique qui présente et analyse chaque film et propose plusieurs pistes d'exploitation pédagogique pour le primaire ou le secondaire. Ces films d'animation aux techniques et formes artistiques variées mobilisent émotions et imaginaire, pour créer un espace de discussion riche et ouvert. **S.H.**

Ed. PointCulture, 2020. Gratuit dans les PointCulture, livret téléch. sur www.pointculture.be >Education >Outils >Publications

Valisette [in]égalités mondiales

En partenariat avec une quinzaine d'associations d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire, le CNCD a regroupé 19 outils pédagogiques à destination des enseignant-es et des animateur-trices qui souhaitent aborder les inégalités mondiales avec des jeunes de 15 ans et +. Les activités proposées apportent des pistes de réflexion et de compréhension sur les interdépendances face aux inégalités mondiales et sur les logiques de dominations socio-économique, patriarcale, culturelle et environnementale, regroupées en 3 focus thématiques : les mécanismes, les impacts et les leviers à mettre en place afin de lutter pour un monde égalitaire. **N.S.**

Ed. CNCD-11.11.11, 2020. 25€ (www.cncd.be - 02 250 12 30)

Sol et sous-sol... des questions à creuser

Peu étudiés, sols et sous-sols permettent d'aborder de nombreux savoirs scientifiques

et de découvrir des activités industrielles présentes et passées. Ce dossier pédagogique emmène les classes du fondamental dehors : jardin, bois, terril, ancienne carrière, chantier... en une progression d'activités riches et diversifiées qui met les élèves en recherche pour construire des savoirs scientifiques variés. Photos, témoignages, conseils... viennent compléter les déroulés et donnent envie de se lancer dans l'aventure avec les élèves... et d'apprendre avec eux! Coup de coeur ! **J.vdB.**

Ed. Hypothèse (04 267 05 99), 72p., 2019. Gratuit + port ou téléch. sur www.hypothese.be >Outils didactiques >Brochures thématiques

Recettes et non recettes

Comment envisager une approche sensible de l'ErE ? Quelles postures et stratégies pédagogiques adopter ? Comment recourir à de nouvelles méthodes pour concevoir des activités concrètes ? Comment entretenir une réflexion sur le sens de son action ? Dans ce recueil de repères en écopédagogie nouvellement réédité et mis à jour, la diversité des façons d'éduquer « par et pour » l'environnement (sensible, sensorielle, cognitive, esthétique...) s'articule avec des visions éducatives qui tiennent compte de la multiplicité des apprentissages. Un dossier complet pour les éducateurs et éducatrices voulant se lancer en éducation à l'environnement... ou revoir leurs classiques! **N.S.**

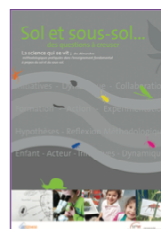
Ed. IEP, 64p., 2019. Téléch. sur <https://tinyurl.com/ulrd9py>

Derrière nos écrans : les enjeux de l'exploitation minière

En ces temps de confinement et d'utilisation massive des outils numériques, ce dossier pédagogique contribuera à aiguïser les connaissances et l'esprit critique des élèves, dès 15 ans, dans le cadre d'un cours de géo,

sciences, histoire, sciences humaines / économiques, philosophie et citoyenneté ou encore d'un projet interdisciplinaire autour des ressources minières. Ce dossier bien structuré et documenté offre des activités pédagogiques pouvant souvent être adaptées au contexte, tel que l'enseignement à distance. Des ressources en ligne (cartes, vidéos...) aident à mettre en oeuvre les pistes pédagogiques. **J.vdB.**

Ed. Justice et Paix, 2019. 10 € + port - Commandes et annexes sur www.justicepaix.be/Derriere-nos-ecrans-les-enjeux-de-l-exploitation-miniere



* littérature

Tour d'horizon

A travers quatorze récits autobiographiques, cet ouvrage nous plonge dans des conversations avec le monde naturel. Que ce soit en observant la vie trépidante des fous de Bassan, les icebergs de l'Arctique ou au milieu des squelettes de baleines exposés dans un musée, Kathleen Jamie partage des moments d'émerveillement, d'investigation, de méditation... L'autrice écossaise pose un regard toujours curieux sur le monde, les milieux, les animaux et les gens, invitant les lecteur-trices à un voyage immobile qui réenchante l'ordinaire comme l'inattendu. Un bijou. **S.H.**

K. Jamie, éd. La Baconnière, 214p., 2019. 18€

Après le monde

Novembre 2022. Un cyclone d'ampleur inédite ravage la côte ouest des États-Unis, entraînant des milliers de morts. Un processus systémique s'enclenche : faillite des compagnies d'assurances, des banques, du système économique mondial, arrêt des réseaux électriques et de communication. L'anarchie gagne du terrain. En quelques mois, le monde tel que nous le connaissons est disloqué. Désormais, il faut trouver de quoi se nourrir, se chauffer, se protéger. De petits groupes d'humains tentent de se construire un avenir, car il n'y a plus d'Etat. Cette dystopie inspirée des théories de la collapsologie est d'autant plus interpellante que toute proche! Elle soulève

des interrogations politiques, humaines, sociales et environnementales qui pourront susciter de riches débats. Un roman au style agréable pour adultes et jeunes dès 15 ans. **J.vdB.**

A. Rychner, éd. Buchet-Chastel, 288p., 2020. 18€



Cap!

Une jeune fille quitte la route et s'enfoncé dans la forêt. Bruissements faisant battre le coeur plus fort, vol de corneilles, dessin de branches posées au sol, insectes rouges comme son pull ou le sang coulant du doigt... Nez en l'air ou pieds nus dans une mare, l'enfant observe, se laisse guider par le hasard, et s'endort d'un rêve peuplé d'animaux. Entre émerveillements et frayeurs, elle prend doucement de l'assurance au contact de la nature. Un album onirique, où le vert de la forêt, le bleu du ciel et le rouge du pull contrastent sur le fond blanc des pages, comme une ouverture vers tous les possibles. Un merveilleux éloge du temps qui passe, de la découverte de soi et du monde. Dès 6 ans... et bien plus! **S.H.**

L. Capelli, éd. Courtes et Longues, 120p., 2019. 24€

Et le désert disparaîtra

La vie a quasi disparu sur la Terre recouverte par le sable, et le peuple nomade auquel appartient Samaa traque les derniers arbres pour survivre. Elle aussi aimerait ramener de quoi faire vivre sa communauté, mais cette

activité est réservée aux hommes. Seule, elle décide de suivre son rêve et d'affronter le désert sans savoir que sa quête et la découverte de la nature vont l'amener à changer le destin de sa tribu. Un roman engagé, comme un carnet de voyage qui raconte un cheminement à la (re)découverte de l'essentiel. Une histoire tantôt brutale, tantôt poétique, une ode à la nature qui n'est pas sans rappeler notre rôle en tant qu'êtres humains dans notre relation à l'environnement. Dès 12 ans. **N.S.**

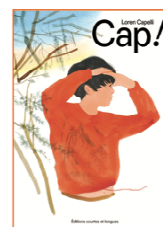
M. Pavlenko, éd. Flammarion, 240p., 2020. 14€

Le bien-être animal

C'est quoi, le bien-être animal ? Comment vivent les poules pondeuses élevées en cages ? Quelles expériences sont menées sur les animaux ? Y a-t-il assez de place dans les enclos des zoos ? Comment défendre les animaux ?... Cet album documentaire renseigne les enfants (dès 7 ans) sensibles à la cause animale, par des textes accessibles assortis de dessins allégeant le propos. A lire dans le cadre d'un projet de classe, d'une animation ou en famille, pour aborder cette question sensible. Sans se

voiler la face, ni tomber dans une approche culpabilisante, cet ouvrage propose des éléments de compréhension et des pistes d'action en matière d'alimentation et de soin des animaux. **C.T.**

C. Benoist & M. Spénale, éd. Milan jeunesse, coll. Mes p'tites questions, 37p., 2019. 8,90€



S'abonner / se réabonner au magazine ?

Commander un numéro ?

Télécharger gratuitement SYMBIOSES ?

Rendez-vous sur

www.symbioses.be

Commande

4€/exemplaire
3€/exemplaire antérieur au n°83
(frais d'envoi compris sauf hors Belgique)

Abonnement

12€/an (= 4 numéros)
18€/an si hors Belgique

Contactez-nous

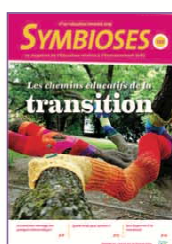
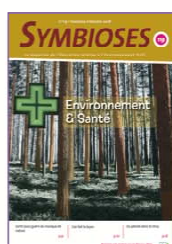
Réseau IDée asbl
Magazine SYMBIOSES
266 rue Royale - 1210 Bruxelles
+32 (0)2 286 95 70
info@symbioses.be
abonnement@symbioses.be

Écoles : un exemplaire de chaque SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans toutes les écoles francophones de Belgique. Si vous ne le recevez pas ou si toute information au sujet de votre école (personne contact, adresse) a changé, prévenez-nous !

Déjà 126 numéros parus

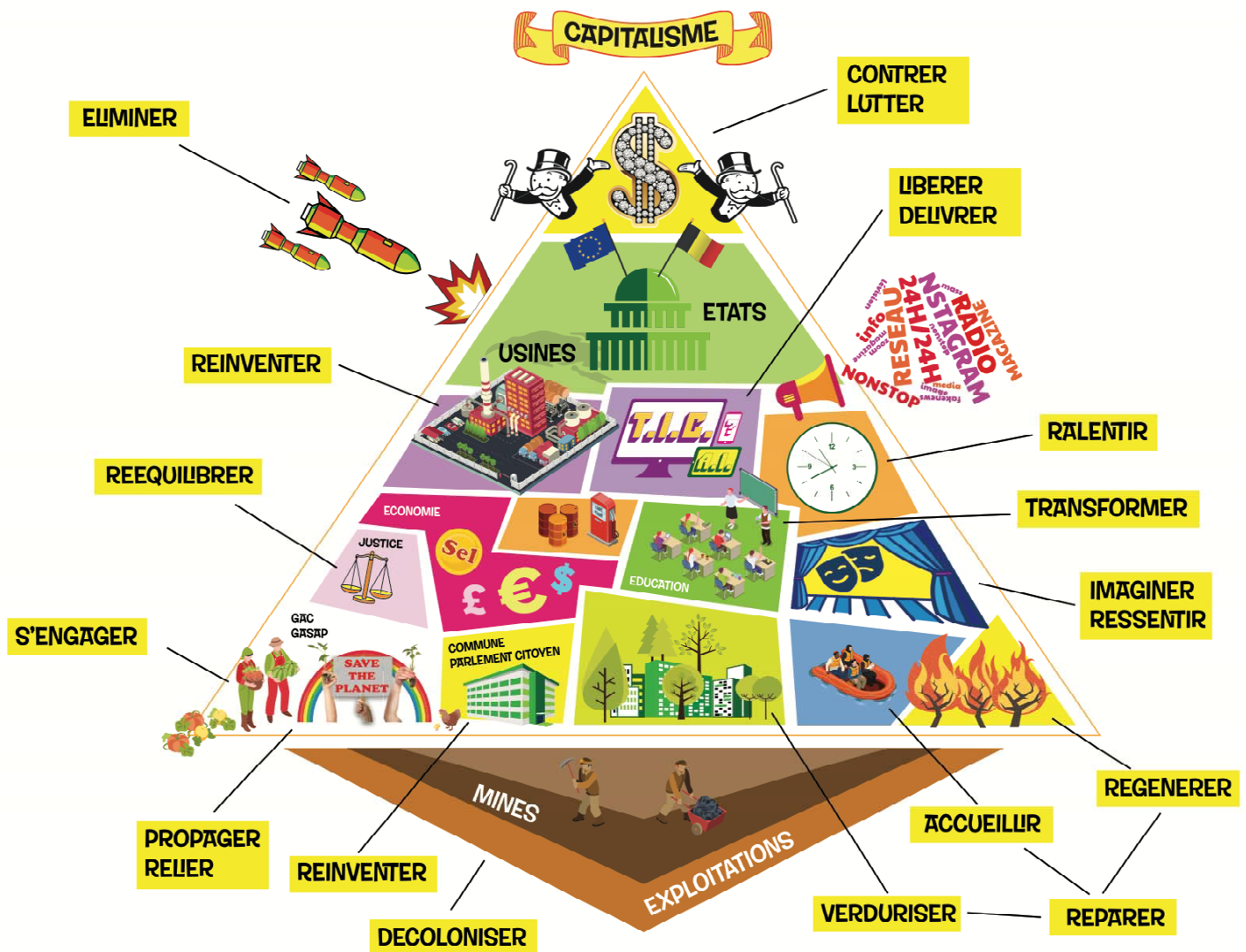
Tous les numéros à partir du n°47 sont téléchargeables sur www.symbioses.be

- n°100 : **Dehors !** ● n°101 : **Entreprises et ErE** ● n°102 : **Voyage éducatif**
- n°103 : **Cultiver en ville** ● n°104 : **Contes & Légendes** ● n°105 : **Eduquer à l'énergie** ● n°106 : **Environnement & Social** ● n°107 : **L'animal pour éduquer** ● n°108 : **Eduquer au climat** ● n°109 : **Faites-le vous-même(s) !** ● n°110 : **Résister & apprendre** ● n°111 : **A l'école du paysage** ● n°112 : **Où trouver le temps ?** ● n°113 : **La rue est à nous !** ● n°114 : **Verdurisons le béton** ● n°115 : **Coopérons!** ● n°116 : **Migrations** ● n°117 : **L'ErE fait de son genre** ● n°118 : **Écocitoyenneté** ● n°119 : **Santé & environnement** ● n°120 : **Emotions** ● n°121 : **Approche scientifique** ● n°122 : **Transition** ● n°123 : **Arbres** ● n°124 : **Manifs climat... et après ?** ● n°125 : **Eduquer aux communs** ● n°126 : **Zéro déchet**
- Prochain numéro : **Effondrement**



Normalement, vous auriez retrouvé sur cette page « agenda » une sélection d'activités variées pour vous inviter à des conférences, des ateliers de savoir-faire, des balades, des formations en éducation à l'environnement... Puis est arrivé le coronavirus. Et nos agendas se sont vus chamboulés.

Nous avons donc choisi de vous présenter le résultat d'un travail d'équipe, ici au sein du Réseau IDée, qui rédige votre magazine **SYMBIOSES**.



CC BY SA Réseau IDée

Notre vision du monde, juste avant le coronavirus ? Une pyramide, jalonnée d'inégalités et d'exploitations... Depuis deux mois, d'autres enjeux se sont encore ajoutés. La crise sanitaire est passée à l'avant-plan. Touchant en plein coeur le capitalisme global. Notre motivation ? Renverser cette pyramide ! Découvrez comment renverser la logique actuelle à travers quelques mots-clés !

Et vous ? Et vos publics ?

Partagez-vous cette vision du monde ? Auriez-vous dessiné autre chose ? Qu'auriez-vous envie de transformer ? Où agissez-vous déjà ?

Ce schéma est le vôtre.